



**Tout
schuss !**



En présence de Pierre Mauroy, maire honoraire, Martine Aubry, entourée par le conseil municipal, a présenté ses vœux aux Lillois rassemblés dans l'hôtel de ville.



Comme chaque année, le mois de janvier a vu se succéder les différentes cérémonies de vœux. Chaque président(e) de conseil de quartier a présenté ses vœux à la population (ici, nos photos aux Bois Blancs et à Fives, où on a également dégusté la galette des rois.



Retrouvez toutes les photos des vœux dans les quartiers sur le site internet : www.mairie-lille.fr

Février 2013

1190w 4

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille, Présidente
de Lille Métropole
Communauté urbaine
(LMCU)



Édito

Dans quelques jours, Lille Neige, qui se déroule désormais pendant les vacances de février, accueillera ses premiers visiteurs. Comme l'an dernier, cette manifestation très attendue se place sous le signe de la convivialité et de la rencontre des habitants de tous les quartiers, sur un site devenu culte, la Gare Saint-Sauveur. C'est l'occasion pour Lille magazine de présenter toutes les possibilités qu'offre Lille aux amateurs de sports de glisse.

Dans ce numéro, vous découvrirez également les efforts que nous mettons en place en faveur de la propreté à Fives mais aussi dans toute la ville : une préoccupation que nous prenons à bras-le-corps. Il en va du cadre de vie de chacun.

Autre priorité, la poursuite de notre Plan pour l'Emploi des jeunes. 538 jeunes Lillois que nous avons suivis individuellement avec la Maison de l'Emploi ont été remis sur le chemin de l'emploi. Dans les mois qui viennent, nous garderons le rythme et nous amènerons vers l'emploi 500 autres jeunes Lillois. De même, avec 6 500 logements livrés, 3 000 en travaux et 1 500 en cours d'instruction, nous tenons la corde pour atteindre notre objectif de 12 000 nouveaux logements, à la fin du mandat.

Cadre de vie, emploi, logement sont nos priorités mais aussi nos atouts qui prouveront que Lille et sa métropole vont réussir à maintenir leur rayonnement dans un contexte économique et social très difficile. ■

ACTUALITÉ

Campagne propreté	4
Neige : la Ville agit	6
Des bénévoles pour les seniors	7
Zoo : réouverture le 10 février	8

CITOYENNETÉ

Le CME, c'est pas un jeu	10
--------------------------------	----

DOSSIER

Lille tout schuss !	12
Lille Neige	13
Les glisseurs de la halle	14
Une équipe championne	15
Lille sur des roulettes	16
BMX pour 40 secondes de bonheur	18

EN BREF

20

PRATIQUE

Recycler plutôt que jeter

23

CULTURE

Un nouveau palais pour la musique	24
2 millions de personnes à Fantastic !	25
À la Maison de la photo	26
Fives : Retour vers le futur ...	27

RENCONTRE

Fanny à l'honneur	28
Ados du collège Verlaine	29

SPORT

Confidences sur tatami	30
Hockey en salle	31

MEMOIRE

Amours impossibles, amours codées	32
-----------------------------------	----

SELECTION

Quelques événements en février	34
--------------------------------	----

TRIBUNES POLITIQUES

38



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex

Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68

Directrice de la publication : VIOLETTE SPILLEBOUT

Directeur de la communication : BENJAMIN BÉCHAUX

Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER

Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE

Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE

Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Scoop Communication
Impression : SIB Imprimerie - Dépôt légal : Février 2013 - Tirage : 110 000 exemplaires.



Tous mobilisés à Fives

La qualité de la vie et le bien vivre ensemble est un enjeu majeur. À Fives, les habitants et les agents municipaux qui travaillent quotidiennement dans ce quartier ont décidé de le dire haut et fort au travers d'une campagne d'affichage !

Ces affiches vont apparaître dans les rues de Fives dans un premier temps. L'occasion de se rappeler que ce quartier est en pleine

mutation depuis quelques années grâce à une rénovation urbaine ambitieuse, que de nombreux chantiers viennent rythmer les interventions des agents municipaux et la vie de ses habitants.

Et qu'à Fives, comme nulle part ailleurs, on rencontre des personnes farouchement attachées à leur quartier, tout comme les agents municipaux qui aiment se consacrer quotidiennement à amélio-

rer la qualité de vie des citoyens.

Pourquoi une campagne d'affichage ? Pour donner la parole à ceux qu'on n'entend pas tous les jours sur leurs envies de préserver et d'embellir ensemble leur quartier grâce à des gestes simples, et de respecter les efforts faits tous les jours par les équipes de terrain. Cette campagne sera déclinée prochainement dans les autres quartiers de Lille. ■

Témoignages d'employés municipaux

Erwan, inspecteur de salubrité

Il travaille à la Ville depuis sept ans. Ils sont 10 agents dans son service. Affecté à Fives, il reçoit les signalements de logements insalubres par la mairie de quartier, le service hygiène et les partenaires de la municipalité (CAF...) : moisissures, absence de chauffage, nuisances...

« Mon métier, c'est assurer le bien-être des habitants en mettant leur logement aux normes. L'important, c'est que les habitants se sentent mieux dans leur logement. Leur bien être est pour moi essentiel. Et j'en profite aussi pour rappeler les droits et les devoirs de chacun. »

Farid, encadrant d'une équipe propreté de 22 agents.

Dès 5 h du matin, il veille tout particulièrement à enlever les déchets des commerces, mais aussi les dépôts sauvages et tous les sacs poubelles qui sont malheureusement déposés dans les rues en dehors des jours de collecte.

« J'aimerais que les gens prennent conscience que nous aimons notre travail et qu'il n'est pas facile. Il faut trouver une solution ensemble pour que chacun se sente respecté. »

Michel répare ou remplace le mobilier urbain sur Fives, notamment les potelets anti-stationnement (devant les écoles par exemple...).

Il gère aussi les bancs, remplace les plaques de rues. La qualité du matériel mis à disposition des habitants, la vétusté et aussi le vandalisme sont les causes de ses interventions quotidiennes.

« Mon rôle est de garder le quartier en bon état, de le rendre plus agréable. Lorsque le problème est signalé, mon équipe intervient très rapidement. »

Françoise assure le suivi des chantiers sur Fives, et plus particulièrement les interventions d'EDF / GDF / France Télécom lorsque de nouvelles résidences sortent de terre ou quand les courées font peau neuve. Françoise est souvent sur le terrain au contact des Fivois. Elle peut aussi constater des problèmes de propreté, d'entretien de voirie, d'entretien des espaces verts qu'elle signale tout de suite aux services concernés.

« Tous les travaux mis en oeuvre sur le quartier participent à l'amélioration du cadre de vie des Fivois. Les travaux sont parfois vécus comme une période difficile (poussière, bruit, camions...) mais une fois terminés, les habitants apprécient les efforts réalisés et le renouveau ! Mais la Ville ne peut pas tout : elle a un rôle important à jouer avec les habitants qui doivent prendre leur part de responsabilité. »

Paroles d'habitants

Marie, habitante de la rue

Pierre Legrand, depuis quatre ans.

« Fives a une âme. Il y a une vraie vie de quartier avec des commerces, des habitants qui se parlent... J'ai envie de vivre dans un quartier encore plus beau : faire attention à l'environnement, ça passe aussi par le respect de l'autre. »

Francis a passé toute son enfance à Fives et une grande partie de sa vie professionnelle (FCB, usine Indenor). Aujourd'hui à la retraite, il y réside toujours, rue Malsence.

« Nous devons prendre conscience que la Ville ne peut pas tout et que c'est ensemble que nous devons construire un quartier où il fait bon vivre. »

Francis, habitant de la rue Saint-Just depuis vingt ans.

« Les problèmes de propreté, je les constate depuis toujours. Ça a juste évolué. Il y a vingt ans, les gens se chauffaient au charbon : on trouvait sur les trottoirs des tas de cendres et des déchets en vrac. Aujourd'hui, on trouve des sacs poubelles, des pièces automobiles usagées, de l'huile sur les trottoirs... Si comme moi, vous aimez Fives, sachez qu'il existe des solutions gratuites et à la portée de tous pour faire enlever ses déchets, il suffit de se responsabiliser. »

FIVES, MON QUARTIER, MA VILLE



“J'INSPECTE LES LOGEMENTS ET TROUVE DES SOLUTIONS POUR VOTRE CONFORT.”

Erwan, lutte contre l'insalubrité

Ville de Lille

FIVES, MON QUARTIER, MA VILLE



“JE RÉPARE LE MOBILIER ABIMÉ OU VANDALISÉ. VOUS M'AIDEZ À LE PRÉSERVER ?”

Michel, entretien du mobilier urbain

Ville de Lille

FIVES, MON QUARTIER, MA VILLE



“J'AIME FIVES ET JE ME BATTS TOUS LES JOURS POUR LE PRÉSERVER. ON FAIT ÇA ENSEMBLE ?”

Marie, habitante de la rue Pierre Legrand

Ville de Lille

FIVES, MON QUARTIER, MA VILLE



“JE RÈGLE LES PROBLÈMES DE CHANTIER POUR UN QUARTIER PLUS BEAU !”

Françoise, suivi des chantiers

Ville de Lille



Neige : la Ville agit



La Ville a lancé un plan de bataille contre la neige durant la période de froid de la mi-janvier. Les services municipaux ont déployé des moyens importants en intervenant dès le premier flocon de neige. Un dispositif de veille avait été mis en place grâce à un portail Météo France qui donnait les prévisions météorologiques heure par heure. Un salage préventif de la voirie a été effectué avant l'arrivée de la neige. Six saieuses et un tracteur-lame ont été mobilisés pour rendre praticables les voies de circula-

tion. Des agents ont effectué un déneigement manuel prioritairement sur les places des marchés, devant les entrées des crèches, écoles, mairies de quartier, équipements sportifs, etc. Des tonnes de sel ont été utilisées durant plusieurs jours où la neige est tombée abondamment.

Petit rappel : les propriétaires et occupants d'immeubles doivent assurer le déneigement du trottoir devant la façade de leur habitation. La sécurité des piétons en dépend. ■

Réquisition de lieux municipaux

Compte tenu des températures fortement négatives de la mi-janvier, le niveau 2 du Plan grand froid a été déclenché par la Préfecture à Lille et sur la métropole. Ce plan entre en action quand les températures ressenties se situent entre -10 et -18 °C le jour. Les services de l'État, compétents en matière d'hébergement d'urgence, ont

réquisitionné des lieux municipaux afin d'accueillir les personnes sans domicile fixe. Par exemple à Lille, l'accueil de l'ancienne école Sainte-Colombe rue des Postes a été ouvert. Le rez-de-chaussée a été repeint, les douches refaites et des chambres ont remplacé les classes. Quarante-cinq personnes ont ainsi pu y dormir au chaud. ■

Faites le 115

Le froid est une terrible épreuve pour ceux qui sont sans abri. Pour signaler une personne sans domicile, faites le 115, un numéro d'urgence gratuit, accessible même sans carte téléphonique, 24 heures sur 24 et 365 jours par an. ■

Plan d'Alerte et d'Urgence

A Lille, Hellemmes et Lomme, il convient d'être prêt à parer tout risque majeur pouvant intervenir l'hiver comme l'été. C'est pourquoi depuis la canicule de 2003, un dispositif permet aux personnes âgées et adultes handicapés fragiles ou isolés de bénéficier d'un suivi en cas de risque majeur sur ces communes (canicule, grand froid, épidémie).

Vous pouvez vous inscrire sur la liste de veille et bénéficier d'un suivi en cas de problèmes graves.

Recommandations en cas de grand froid :

Pour éviter le risque d'intoxication au monoxyde de carbone, faites vérifier vos appareils de chauffage avant utilisation. N'obstruez pas les bouches d'aération et ne surchauffez pas votre logement (la température idéale est de 19 °C). Limitez également au maximum les activités extérieures et couvrez-vous bien. ■

Renseignements : 03 20 49 57 49 (pour Lomme : 03 20 92 85 18).
Vous pouvez aussi envoyer un message à l'adresse suivante : pointinfoseniors@mairie-lille.fr
ou Mairie de Lille – Direction Personnes Agées et Personnes Handicapées
Hôtel de Ville BP 667
Place Augustin Laurent
59033 Lille cedex

Des bénévoles contre l'isolement des seniors

La Ville de Lille lance un nouveau service destiné aux personnes âgées isolées : le réseau solidarité seniors. Des bénévoles s'engagent à leur rendre visite.

Emmener une personne âgée se promener, l'aider à faire ses courses ou tout simplement rester auprès d'elle pour discuter : la Ville de Lille lance le réseau solidarité seniors et mise sur l'engagement des Lillois. Inscrit au programme municipal de Martine Aubry et porté par Marie-Christine Staniec-Wavrant, adjointe en charge des seniors, ce dispositif existe pour le moment sur le quartier de Wazemmes. Si l'expérience est concluante, ce service de « visites à domicile » par des bénévoles pourrait progressivement s'étendre au reste de la ville.

Le réseau solidarité seniors vient en complément et renforce ce qui existe déjà : les espaces seniors (un par quartier avec des activités) et le service civique avec

des jeunes qui rendent visite aux 200 personnes âgées isolées identifiées à Lille.

S'engager

La Ville recherche donc des bénévoles prêts à s'engager à visiter au minimum une fois par mois une personne âgée. L'engagement peut être aussi un contact téléphonique ou une correspondance écrite. Le bénévole reçoit une formation liée à l'écoute et qui aborde son rôle auprès de la personne âgée. « *Il ne prend pas la place de l'aide ménagère ni celle de la famille* », remarque Frédéric Agostini, responsable du service Pass Senior. « *En parlant des activités seniors mises en place par la Ville, il est aussi un relais d'information auprès de la personne âgée.* » L'objectif



est de renforcer les liens de solidarité avec les personnes âgées isolées. C'est aussi de réussir à les faire sortir de chez elle. ■

Si vous avez envie de vous tourner vers les autres et vous engager dans le dispositif réseau solidarité seniors en tant que bénévole : contactez l'accueil social et solidaire de l'Hôtel de Ville de Lille. Tél : 03 20 49 57 49. pointinfoseniors@mairie-lille.fr Si vous connaissez une personne âgée isolée qui a besoin de ce service, n'hésitez pas à le signaler.

Qu'est-ce que l'isolement ?

Être isolé, c'est lorsque l'on a peu ou pas de relations sociales. Les principales causes de l'isolement chez les personnes âgées sont la mort du conjoint, l'éloignement des enfants et la perte d'autonomie.

L'isolement est un sentiment subjectif. En effet, chez certaines personnes âgées, il ne correspond pas toujours à l'absence de proches. Certaines se déclarent isolées mais ne le sont pas réellement. Dans ce cas, l'isolement est plutôt lié à un sentiment d'incompréhension et de manque d'écoute.

« Ressortir de chez moi »

Marie-Thérèse a 80 ans. C'est vrai qu'elle ne les fait pas. Souriante, dynamique, sociable, cette Wazemmoise enseignante à la retraite s'est longtemps investie dans le milieu associatif. Pour se rendre utile, voir du monde et discuter. Depuis quelque temps, les choses ont changé. Avec sa vue qui baisse, elle est tombée plusieurs fois dans la rue. Depuis, elle hésite à sortir de chez elle. « *Je fais mes courses dans les halles parce que c'est au bout de ma rue. C'est dur de ne plus sortir comme je veux. Moi qui ai toujours tout fait à pied. J'en ai perdu le moral.* » À la

mort de son mari, sans enfant, Marie-Thérèse n'a plus personne à qui parler et se sent seule.

Quand elle apprend que la Ville lance le réseau solidarité seniors, elle est l'une des premières inscrites. Brigitte et Christiane, deux bénévoles du réseau, lui rendent visite une fois tous les quinze jours. « *On parle de tout et de rien, ça fait du bien. Je reçois aussi la visite des jeunes en service civique du CLIC. Ça aide à se sentir moins seule.* » Impatiente, Marie-Thérèse attend le printemps pour remettre le nez dehors, mais cette fois elle sera accompagnée.



Zoo : réouverture le 10 février



Se distraire n'empêche pas de s'informer. Le zoo de la Ville de Lille remplit une véritable mission pédagogique. À retrouver dès le 10 février.

Avec plus de 850 000 visiteurs l'année dernière, dont quelque 8 000 écoliers, le zoo de Lille peut se targuer d'attirer du monde. Une belle audience dont l'équipe du parc profite pour faire passer des messages. Fini l'époque où les animaux étaient exhibés pour le seul divertissement du public. Aujourd'hui, les facéties d'un singe, l'élégance d'un félin ou l'immobilité d'un iguane réjouissent ou étonnent toujours petits et grands. Mais le visiteur est interpellé pour aller au-delà de la curiosité visuelle. Sous la houlette de Cyrille Pradal, conseiller municipal, le zoo remplit aussi une mission pédagogique. Il sensibilise à la sauvegarde des espèces et plus généralement à la protection de l'environnement.

Au sud-est de l'Asie

Ils étaient déjà à l'honneur l'été dernier. Les voilà de retour du 10 février au 28 avril. Plusieurs animaux d'Asie du Sud-Est sont en danger. Les populations des pandas roux, tigres, rhinocéros de Sumatra ou autres éléphants asiatiques déclinent. C'est la raison pour laquelle l'Association Européenne des Zoos et Aquariums a décidé de remettre un coup de projecteur. Le zoo de Lille participe à cette campagne de sensibilisation. Une expo, des infos, des animations, une collecte de dons seront au programme. Temps fort le 10 février, jour de sa réouverture, avec danse du dragon, concours de masques d'animaux originaires d'Asie destinés aux enfants et d'autres surprises.

Plus d'infos sur www.mairie-lille.fr



D'où l'importance des informations qui sont proposées au public. Et de la façon dont elles lui sont proposées.

Répondre au public

Quelque temps après la réouverture du zoo lillois, les curieux pourront découvrir de nouveaux panneaux installés à l'entrée des grandes zones géographiques et devant les enclos. « *Nous avons souhaité des fiches plus aérées et plus attrayantes par leur graphisme*, remarque Géraldine Cassiat-Morisset, directrice du parc, *mais également un contenu plus adapté aux attentes du public, aux questions qu'il nous pose régulièrement.* »

Résultat : quelques caractéristiques générales sur chaque espèce, des éléments sur les naissances auxquelles s'intéressent beaucoup les visiteurs, l'inévitable « clin d'œil » qui révèle un « secret » ou lève un « mystère », le tout sur des supports « relookés », plus agréables esthétiquement.

Menaces et mesures

Ces fiches comportent aussi désormais une info davantage mise en exergue, celle sur les menaces et les mesures de conservation. Au zoo de Lille, une vingtaine d'espèces risquent de disparaître dans leur milieu naturel. Pollution, déforestation, commerce illégal, la main de l'Homme plane le plus souvent. La sensibilisation de tout un chacun apparaît donc primordial. Et le parc zoologique peut se vivre comme un lieu « grandeur nature » où s'informer et mieux comprendre les enjeux de la protection de la biodiversité... ■

Rendez-vous

Toujours avec cette volonté de sensibilisation, le parc lillois propose à nouveau des rendez-vous pour découvrir les animaux autrement. Au programme : des nourrissages, des présentations au micro, des contes, des ateliers Zoo Club pour les enfants (sur réservation du 15 au 19 avril), des petits déjeuners entre juin et août.

■ Le programme sur www.mairie-lille.fr

En voie de disparition

Une vingtaine d'espèces menacées de disparition vivent dans le zoo lillois. Zoom sur trois d'entre elles.

Le Loris Lent Pygmée

C'est un animal nocturne. Pour espérer le voir, il faut donc se rendre dans la Maison Tropicale. Primate, mais pas singe, originaire des forêts tropicales d'Asie du Sud-Est, le Loris Lent Pygmée se nourrit essentiellement d'insectes. Sa population sauvage décline. Raisons : destruction de son habitat et trafic dans le cadre du commerce des NAC, nouveaux animaux de compagnie.

Très bonne nouvelle pour le parc de Lille : un bébé a vu le jour en décembre.



Le Boa de Madagascar

Chasseur nocturne, ce serpent est constricteur, c'est-à-dire qu'il étouffe ses proies, mais pas venimeux ! Il mesure jusqu'à 2 mètres à l'âge adulte. La déforestation massive sur l'île malgache représente un grand danger pour sa survie. Menacé, il fait partie d'un plan d'élevage européen auquel le zoo de Lille participe depuis 2004.

Le Gris du Gabon

Ce perroquet vit en grande colonie pouvant aller jusqu'à 1 000 individus. Originaire d'Afrique de l'Ouest et Centrale, il est très vulnérable. Avant 2003, une centaine de Gris du Gabon était prélevée chaque jour, dans la nature, pour satisfaire aux besoins d'animaux de compagnie exotiques de particuliers. Victime de ce trafic, ce perroquet reconnaissable à son plumage cendré et à sa queue rouge écarlate, est lui aussi menacé de disparition.



© MICHEL GWINNER-JONES

En favorisant leur reproduction, les zoos permettent d'éviter l'extinction d'espèces très menacées dans la nature. L'idéal, c'est de pouvoir les réintroduire ensuite dans leur milieu naturel, quand les conditions sont réunies pour les accueillir. On ne peut pas dire que l'évolution actuelle va dans ce sens.



LE CME, c'est pas un jeu

186 jeunes Lillois viennent d'être élus au Conseil Municipal d'Enfants. Des élections dans les règles de l'art. Des sourires et quelques larmes. Plein d'idées et des responsabilités. Retour sur un moment fort de la démocratie participative à l'école Cornette, à Fives.

Nous avons 18 candidats en CM1 et CM2 pour 8 places, précise M. Denis. Vous allez donc voter pour 4 garçons et 4 filles. » Le directeur de l'école Cornette fait un dernier rappel avant que ses élèves ne se dirigent vers les isolements. 15 janvier, grand jour au sein de l'établissement scolaire comme dans les 45 autres de la ville. Les élections battent leur plein. « 289 enfants se sont portés candidats, remarque Véronique Bacle, conseillère municipale déléguée au CME, accompagnée de Walid Hanna, adjoint au maire à la

démocratie participative. 186 vont être aujourd'hui désignés pour faire partie du CME, porter leur idées et mettre en place des projets. » À Cornette, les jeunes de 10 et 11 ans ne manquent pas de souhaits. Beaucoup touchent à la solidarité et à l'environnement. Comme fabriquer des petits livres et les revendre afin d'acheter des cadeaux aux orphelins. Ne plus fumer dans les espaces verts. Passer du temps avec les personnes âgées. Ou mettre en place un week-end par mois où il n'y aurait que des vélos sur les routes. Les profes-

sions de foi de chacun sont scotchées sur les murs de l'école. Et chacun y est allé de sa campagne, avec son comité de soutien !

Donner envie

« Nous avons essayé de leur donner envie... d'avoir envie », explique M^{me} Morieux, l'une des enseignantes, très investie dans la préparation de ces élections. Pari réussi avec 18 candidats sur 80 élèves concernés, soit une très belle proportion. « Ils ont visionné la vidéo présentant le rôle de l'élu et quelques-uns des projets menés,



Ils ont été élus à l'école Cornette



Dix-huit enfants notent soigneusement chaque vote accordé à leurs camarades candidats.

poursuit l'institutrice, puis nous leur avons rappelé leurs obligations, comme d'être disponible un mercredi sur deux ou de prendre la parole au sein de l'école pour parler de leurs actions ». « Les enfants ne se présentent pas pour le fun, affirme M. Denis, ils ont bien compris que ce n'était pas un jeu et qu'ils auraient des engagements à tenir s'ils sont élus. » Les élèves vivent d'abord un vote dans sa forme réelle, avec isolement, urne, carte d'électeur, émargement, comptage et autres vérifications. Ensuite, les conseillers élus travailleront. Premier grand rendez-vous : la séance plénière du 30 septembre, suivie du sémi-

naire d'intégration, journée d'accueil et de préparation à leur nouvelle fonction.

« C'est un outil de démocratie grande nature qui fonctionne bien ici, dit encore le directeur. Les jeunes élus des années précédentes ont tous tenu leur mandat sur la durée des deux ans. » 11 h 30, le mardi 15 janvier, proclamation des résultats. De grands sourires pour les vainqueurs, quelques larmes pour d'autres qui s'étaient impliqués puis, au final, des applaudissements. En attendant les projets... ■

Une minute après

Ils ont obtenu le plus grand nombre de voix et réagissent « à chaud ».

Emelle, 10 ans

Je pensais avoir ma chance mais en même temps, j'avais peur de ne pas être élue. Cela m'a intéressé de défendre mes idées. Maintenant, il va falloir les appliquer. Le premier projet que je souhaite présenter concerne les personnes âgées. Je suis vraiment contente d'entrer au CME.



Camille, 10 ans

Je suis super heureux, je savais que mes copains allaient voter pour moi mais je n'étais pas sûr à 100 % d'être élu ! J'ai envie d'améliorer ma ville, d'aider les personnes en difficulté et de faire des choses pour la nature.



Lille tout schuss



© NERON PHOTO - FOTOLIA.COM

Alors que la patinoire et les pistes de luge vont reprendre leurs quartiers à la Gare Saint-Sauveur durant un mois, Lille Magazine fait le tour des pratiques de glisse qui s'offrent aux habitants toute l'année. Certains cherchent la sensation grâce à la vitesse. D'autres s'entraînent à des figures exigeant une belle maîtrise technique. Certains préfèrent se la jouer solo et d'autres s'éclatent dans une discipline collective. Alors, à Lille — et un peu au-delà —, où et comment glisser ?



© DANIEL RAPACH

Lille Neige pour les fondus de glace

Lille Neige donne désormais rendez-vous aux amateurs de glisse, lors des vacances de février et non plus à celles de Noël. Du 9 février 10 mars, les patinoires, les pistes de luge et les animations familiales de Lille Neige attendent le visiteur sur un site désormais culte : la Gare Saint-Sauveur qui se prête parfaitement à la nouvelle mise en scène des activités de « Lille, Ville de la Solidarité ».

De nombreuses animations sont prévues : Ludo park (trampoline, kart, skile line, sumo, ping-pong...), structures gonflables, ateliers de peinture, de travaux manuels, de sculpture animés par la plasticienne Virginie Duval et d'autres artistes...

Toujours tourné vers les quartiers dont elle est l'attraction de l'hiver, Lille Neige se place sous le signe de la rencontre entre les habitants invités à se retrouver Saint-Sauveur. Des « balades de l'hiver » (aller-retour le dimanche) sont organisées en bus, avec un passage au musée d'Histoire naturelle (voir encadré).

Avec ses patinoires de glace pour les grands et les petits, et ses pistes de luge, Lille Neige a su séduire près de 30 000 personnes l'an dernier. Record battu en 2013 ? ■



© JULIEN SYLVESTRE

Balades de l'hiver

Départ le dimanche matin du quartier en passant par le musée d'Histoire naturelle pour aller à Saint-Sauveur, puis retour quartier (17h45) :

- **Dimanche 10 février :**
Faubourg de Béthune et Lille-Sud
- **Dimanche 17 février :**
Vieux-Lille et Centre
- **Dimanche 24 février :**
Fives et Saint-Maurice Pellevoisin
- **Dimanche 3 mars :**
Bois-Blancs et Vauban-Esquermes
- **Dimanche 10 mars :**
Moulins et Wazemmes

Envoyez-nous vos photos, nous les publierons !

Lille magazine de mars (parution fin février) publiera dans sa rubrique « Images » (p 2) les plus belles photos prises à Lille Neige.

Merci de nous les envoyer par mail à : contact-mairie@mairie-lille.fr et sur la page Facebook « Lille », en précisant votre nom et votre adresse et votre accord pour publication.

Vous pourrez retrouver également vos photos sur notre site internet : www.mairie-lille.fr



© FOTOLIA



Les glisseurs de la halle

Amateurs ou experts s'y retrouvent pour pratiquer skateboard, roller, trottinette ou BMX. Sept ans après son ouverture, la halle de glisse, installée à Lille-Sud, s'est taillé une belle notoriété.



Quand les roulettes se mélangent

La halle n'est pas qu'un paradis pour les fanas de glisse de toute la région. Elle est aussi ouverte aux enfants des écoles alentour et des centres de loisirs de la ville. Bon nombre de jeunes qui n'avaient pas spontanément pensé à ces disciplines sportives les découvrent. Certains en restent au stade de l'initiation mais d'autres « accrochent » et deviennent des fidèles de l'équipement. Des bambins qui ont été parmi les premiers utilisateurs à l'ouverture, en 2005, sont aujourd'hui des ados, adeptes du roller ou du skate. La halle de glisse travaille également avec différents partenaires associatifs du quartier de Lille-Sud, pour la mise en place d'animations sportives mais aussi culturelles, notamment autour de la danse et de la musique. Des gens de tous âges, de toutes origines et des deux sexes se côtoient pour le même plaisir de la glisse. Voilà sept ans, quelques sceptiques estimaient que les skateurs ne se déplaceraient pas à Lille-Sud. Ils se trompaient. Le pari est aussi gagné pour la mixité.

Ils viennent profiter des tables de wheeling, des curbs et autres bowls. Un jargon bien spécifique connu des amateurs de sports de glisse urbaine. Ces modules, de hauteurs et de longueurs différentes, permettant des équilibres sur l'avant ou l'arrière, des sauts ou des « dérapages » contrôlés, équipent la halle de glisse de Lille. Elle abrite aussi une patinoire en béton pour la pratique du roller hockey ou du roller derby (1). Installé dans le quartier de Lille-Sud, cet équipement municipal est un spot unique au nord de Paris pour le skateboard, le roller, la trottinette et le BMX. Elle fait partie des grandes structures sportives construites dans le cadre de la délégation aux sports de Michelle Demessine, adjointe au maire.

Trois mille mètres carrés indor, c'est-à-dire

couverts, ouvrent leurs pistes à celles et ceux qui souhaitent découvrir, s'initier, s'entraîner ou évoluer librement. Le planing permet à la fois la pratique libre et non encadrée et le suivi de cours animés par des spécialistes diplômés. La halle met aussi des créneaux à disposition de cinq associations (2).

Dans l'espace outdoor, donc extérieur, l'un des plus beaux street park d'Europe s'étend sur 1 500 m². Une piste de roller et de long-board (3) et des circuits pour le BMX complètent l'offre. Le tout, déployé dans un espace vert de détente et de marche.

L'année dernière, près de 40 000 personnes, enfants, adolescents et adultes, sont venues chercher ici les sensations sur roulettes. ■

- (1) Sport d'endurance et de contact qui se pratique en course par équipes en patins à roulettes
- (2) Accro Slidder (roller en slalom), Ride on Lille, Lille Métropole Roller Hockey, North Skateboard Mouvement, Roller Derby
- (3) Planche plus longue que le skateboard « classique »

Profiter du show

Avec des infrastructures au top et une belle renommée, la halle de glisse lilloise accueille régulièrement des championnats dans les différentes disciplines de glisse. Prochain rendez-vous : une compétition internationale de BMX fin mars/début avril. L'équipement est alors ouvert gratuitement aux spectateurs, une bonne occasion de découvrir des sports originaux et spectaculaires.

■ Plus d'infos sur cette rencontre et d'autres sur www.halleglisse.ucpa.com

Un « pro » pour initier des enfants

Finir troisième des championnats du monde devant 9 000 personnes réunies à Bercy reste l'un de ses meilleurs souvenirs. C'était en 2005. Bruno Tanghe joue alors en équipe de France de roller hockey. Cette même année, il est recruté comme éducateur au service des sports de la Ville. Mission : initier au roller les enfants qui commencent à fréquenter la halle de glisse. Aujourd'hui, ce diplômé d'État en roller skating y accueille 35 classes sur une année scolaire. Il assure aussi l'entraînement de bambins le mercredi et pendant les vacances. Une chance pour les jeunes Lillois d'écouter les bons conseils de celui qui a été champion. « Nous avons choisi la discipline roller plutôt que le skate plus adapté aux petits groupes et plus dangereux car la planche n'est pas attachée aux pieds, précise Bruno, le travail d'équilibre est différent aussi. » L'apprentissage du roller

aux enfants s'adapte bien sur les 6 à 8 séances d'une heure trente de pratique à plein temps proposées aux petits Lillois. « Ils passent une heure de plus à la halle, remarque Bruno, il faut s'équiper, rappeler les règles de sécurité, ranger le matériel. » Les élèves qui profitent de l'initiation sont en CE2, CM1 et CM2. « Nous avons les casse-cou, les méfiants, les enthousiastes, ajoute Bruno, mais de manière générale, la plupart d'entre eux finissent par prendre du plaisir à la glisse. » La glisse, lui, c'est son « dada ». Monté sur des rollers à l'âge de six ans pour pratiquer le hockey sur glace, il ne s'est plus arrêté. « La glisse, c'est à la fois la sensation que procure la vitesse et le drôle de sentiment de se sentir emporté sans effort », résume-t-il. Et forcément, quand la distance le permet, plutôt que le métro ou la voiture, Bruno utilise donc... une trottinette ! ■



Une équipe championne lilloise et féminine

Même crosse, même palais, même objectif de jeu, même patins. Sauf qu'au lieu d'être sur lames, ils sont sur roues. Et que le roller hockey se pratique donc sur une patinoire en béton et non sur glace. « À la différence du hockey sur glace, au roller hockey, nous n'allons pas au contact physiquement », précise Servane Labbé des North Patriotes. Elle sait de quoi elle parle puisqu'elle pratique la discipline depuis une quinzaine d'années. « J'aimais beaucoup faire du roller dans la nature, raconte-t-elle. À 19 ans, j'ai entendu parler de roller hockey, j'ai eu envie d'essayer et j'ai accroché. » Quand le Lille Métropole Roller a créé une équipe féminine en 1999, Servane a rejoint le club. « J'ai vite commencé la compétition, explique-t-elle.

Quand on a déjà une maîtrise du roller, on peut vite s'amuser avec la crosse et le palais. » But du jeu : mettre le palais dans



la cage. L'équipe sur le terrain se compose d'une gardienne et de quatre joueuses qui attaquent et défendent, selon la stratégie adoptée. « Les changements s'effectuent toutes les quarante secondes à une minute trente, remarque Servane, tout va très vite, on fait des pauses pour récupérer son souffle. » L'équipe lilloise compte dix joueuses et deux gardiennes. Servane et ses coéquipières sont engagées dans le championnat de France, en Nationale 2. Prochains déplacements prévus à Bordeaux, Nantes ou Grenoble. Des matches viennent d'avoir lieu à Lille, à la halle de glisse. C'est là aussi que s'entraîne cette équipe des North Patriotes. ■

Informations sur la discipline et les entraînements ouverts à tous niveaux
www.lillemetropolroller.fr

Lille sur des roulettes

C'est la « ROL Friday Night », une randonnée nocturne le vendredi dans les rues de Lille, qui est à l'origine de la création de l'association Ride On Lille, il y a treize ans. Le succès est immédiat et l'association n'en finit pas de grossir.



Avec ses 500 adhérents lillois et métropolitains, Ride On Lille est aujourd'hui l'une des plus importantes associations de roller en Europe. Son ambition est restée la même : s'adresser à tous, quel que soit son âge ou son niveau. On y vient pour pratiquer le roller en loisir et rien que pour le plaisir. Tout un panel d'activités est proposé aux riders.

Roller pour tous

Pour les initiés, des randonnées sont proposées le vendredi soir de 21 h à minuit et un dimanche par mois de 15 h à 18 h : direction les rues lilloises mais aussi les chemins de halage en Belgique pour glisser en toute sécurité.

Des randonnées découvertes permettent de visiter le patrimoine lillois sur des rollers : le tour des statues, des clochers, des places, des chocolatiers font partie de ces circuits thématiques.

Pour ceux qui ne savent pas glisser, la ROL School permet d'y remédier. Des cours collectifs – avec prêt de matériel – ou individuels pour progresser plus rapidement s'adressent aux enfants à partir de cinq ans mais aussi aux adultes et aux personnes en situation de handicap. Pour faire du roller en famille, des créneaux intergénérationnels invitent les parents à patiner en même temps que leurs enfants. Partenaire de la Ville de Lille, ROL propose aussi du roller pour les seniors dans le cadre du Pass Senior. ■

ROL : complexe sportif Faucompret au 4 rue Parmentier à Lille. Pour adhérer www.rol.asso.fr ou 03 20 56 71 61. L'adhésion donne accès à la halle de glisse de Lille-Sud.

Prochaines sorties

ROL Friday Night : 15, 22 et 29 mars.
Randoxygènes (randonnées du dimanche) : 17 février (Menin-Courtrai 24 km) ; 17 mars (Nèfle-Gand 44 km) ; 14 avril (Pecq-Escanaffles 25 km).
Randonnées découvertes : 24 février ; 10 et 31 mars.

Histoire du roller

On pourrait croire que l'invention des patins à roulettes est récente. En réalité, le premier modèle est apparu en 1760. Un Hollandais en serait le père, mais sans documentation suffisante, on ne peut pas le certifier. On en attribue donc l'invention à John Joseph Merlin (1735-1803) originaire de Huy en Belgique. Il a eu l'idée d'adapter le patinage sur glace à la terre ferme en fixant des rouleaux en métal sur une plaque de bois. Il avait inventé le roller mais pas le frein. Pour l'anecdote, il s'écrasa dans un miroir au cours d'une soirée mondaine à Londres et faillit y laisser la vie !

Depuis cette époque, le roller n'a fait qu'évoluer. Pour la randonnée, la course ou l'acrobatie, il existe autant de modèles de rollers que de disciplines pratiquées.



Glisser protégé

Les risques liés à la pratique du roller sont liés aux chutes. Chaque rider a intérêt à bien se protéger.

- **Protège-poignets** : ils sont indiqués en cas de chute puisque les mains servent d'amortisseurs.
- **Genouillères** : elles évitent les écorchures, entorses, fractures et aussi les pantalons troués ! Elles permettent d'effectuer certaines techniques de freinage (chevalier servant, freinage d'urgence). Optez de préférence pour les genouillères qui s'enfilent maintenues par des bandes autoagrippantes.
- **Coudières** : comme les genouillères, elles évitent bien des bobos en cas de chute.
- **Casque** : unique moyen de protection contre les traumatismes crâniens lors de chutes en arrière. L'essayer avant de l'acheter et bien le régler au niveau des attaches.
- **Brassard lumineux** : c'est un plus qui permet d'être visible des autres usagers lorsqu'il fait sombre ou lorsque l'on glisse la nuit.



« Le roller c'est varié. On ne s'en lasse pas »

Thierry, Lillois de 34 ans, pratique le roller depuis 1995, date de l'apparition de ce sport en France. À l'époque, c'était pour le fun. Pour Thierry, le phénomène de mode a laissé place à un style de vie. « J'aime le côté dynamique et fun du roller. Il permet de se déplacer avec agilité et beaucoup plus vite qu'à pied. Je le pratique en loisir mais c'est aussi mon mode de déplacement. » Il va travailler rollers aux pieds pour éviter les embouteillages et fait du sport en même temps. Une façon de joindre l'utile à l'agréable.

En 18 ans de pratique, Thierry ne s'en est jamais lassé : du roller hockey, il est passé à la course puis au slalom. Aujourd'hui, il est plutôt randonnée et raid longue distance. « J'ai fait plusieurs fois le tour de la Belgique. Je pars seul avec un sac à dos et je parcours 100 km par jour en m'arrêtant le soir dans les auberges de jeunesse. »

Aujourd'hui, père de famille, Thierry n'a pas renoncé à sa passion. Il a adapté la poussette de ses enfants, encore trop petits pour chausser les rollers et emmène tout le monde en balade. ■



© DANIEL RAPACH

« Mon terrain de jeu : la ville »

Maxence, 22 ans, est un skateur chevronné. Sa spécialité : le street qui se pratique en milieu urbain. Son terrain de jeu : la halle de glisse mais surtout la rue pour effectuer des tricks – figures – sur tout ce qui est « skatable ». À l'inverse, la rampe ou le bowl – piscine creusée – se pratiquent en skateparks.

Il s'est lancé dans la compétition il y a cinq ans. Au début, pour rester avec son groupe d'amis puis petit à petit il s'est pris au jeu. Les compétitions régionales ont laissé place aux compétitions à travers la France. « J'essaie de me classer dans les dix premiers. Mais le niveau est élevé, les Français sont très forts. »

Il y a onze ans, il achète son premier skateboard. À l'époque, il fait du foot. C'est un ami skateur qui lui donne le virus. « J'ai tout de suite accroché. Le foot, c'est très encadré, il y a des règles. À l'inverse, le skate se pratique partout. J'aime cette liberté de faire ce que l'on veut. » Étudiant, Maxence vit le skate comme une passion. Il en fait dès qu'il a du temps libre.

Cette planche à roulettes venue des États-Unis est apparue en France dans les années 60. C'est un sport mais aussi un art de vivre, avec son jargon, son style vestimentaire et sa musique. ■



© PÉLAGIE MORISSE

BMX Race pour 40 secondes de bonheur

Le petit vélo est trompeur. Le BMX demande beaucoup de technique et procure des poussées d'adrénaline même aux adultes. Confirmation avec un passionné de cette discipline en course.

Des roues qui ne mesurent que 20 pouces et voilà le quidam tout prêt à croire que le BMX s'adresse uniquement aux enfants. À tort puisqu'il attire aussi de nombreux adultes. Contraction de Bicycle Motocross, le BMX a été inventé par des pilotes de moto en Californie qui souhaitaient un engin ludique et sans danger pour leurs enfants. « Arrivé en France au début des années 80, il a vite été à la mode, se souvient Pacôme Jablonski, adepte de la discipline. J'ai commencé à 12 ans, avec des copains, on se faisait nous-mêmes nos pistes avec des gros tas de terre. » Après des années sans enfourcher son BMX faute de temps, il s'y remet à l'âge de 38 ans. Et fait partie du LUC BMX Race, ouvert aux compétiteurs comme Nathan Humetz, espoir français à 17 ans, mais aussi aux amateurs, aux familles, aux groupes d'enfants pour des initiations. Les entraînements se déroulent sur la piste installée au BTwin Village. Elle comporte une bosse de 4,50 mètres et trois virages relevés avec deux zones différentes selon le niveau.

100 % fun

« Il existe plusieurs façons de s'adonner au BMX, explique Pacôme, comme le Dirt qui consiste en des figures aériennes ou le Flat qui recherche des équilibres avec



bonds et rotations. » Au LUC, c'est le BMX Race, c'est-à-dire en course. Huit pilotes s'affrontent sur environ 300 mètres. Soit une quarantaine de secondes « à fond ». « Cela demande un effort physique très intense et une très grosse concentration, la distance est bien suffisante », précise Pacôme. Pour lui qui s'est très rapidement mis à la compétition, 4 à 5 heures d'entraînement par semaine s'imposent pour tra-

vailler les départs, les virages ou les bosses. S'ajoutent des séances de vélo sur route pour l'endurance et de la musculation car cuisses, épaules, bras et autres abdominaux sont particulièrement sollicités. Le BMX séduit les femmes comme les hommes. « C'est 100 % fun, résume Pacôme. Ce sport est explosif, il procure beaucoup de sensations fortes tout en exigeant de la technique et de la stratégie pour bien gérer sa course. » D'un championnat à l'autre, en région ou dans d'autres départements, ce lillois passionné s'est qualifié pour la Coupe de France avec l'espoir de figurer parmi les 16 premiers. Il aurait ainsi son ticket pour les prochains championnats d'Europe qui se dérouleront en Belgique en juillet prochain. ■



Pratiquer le BMX à Lille au BTwin Village avec le LUC BMX RACE ou à la halle de glisse (lire page 14)
www.lucbmxrace.fr,
www.bmxnpc.fr/,
www.ffc.fr

Ice Moutain chez nos voisins

Une épaisseur de neige de 40 à 60 centimètres même quand il ne neige pas. Une température entre - 4 et - 6 °C même quand il ne fait pas froid. C'est dans cet univers de ski reconstitué qu'Ice Moutain propose deux pistes de ski, l'une de 210 mètres et l'autre de 85 mètres. Situé en Belgique, le complexe accueille les adeptes pour des glissades libres mais propose également des cours et des stages. ■

16 rue de Capelle, Comines Belgique,
www.icemountain.com

Ch'terril blanc

ANoeux-les-Mines, on a eu l'idée de transformer un ancien terril en piste de ski. Certes, la neige est artificielle mais permet la glisse dans un environnement inhabituel. Ce stade « Loisinord » est même équipé d'un champ de bosses, de trois tremplins et d'un half pipe pour la pratique du snowboard. Les deux pistes de ski accessibles grâce à deux tire-fesses sont à dévaler sur 320 mètres de long avec 75 mètres de dénivelé. De quoi s'adonner aux plaisirs de la glisse en pente sans faire 500 kilomètres ! ■

Avenue du Lac, Noeux les Mines, 0321268484,
www.noeux-les-mines.fr/loisinord.htm/

Sortez les lames

Envie de jouer les Candeloro ? Il faudra donc « pousser » jusqu'à Wasquehal, à quelques kilomètres de Lille. Là, une patinoire sur glace se déploie sur 1400 m². De quoi effectuer un boucle piqué, réaliser quelques tours de piste ou simplement essayer de tenir debout ! Si vraiment c'est impossible, la patinoire de Wasquehal a prévu un espace cafétéria. Plusieurs activités parallèles sont proposées comme le patinage dans une ambiance disco, le balai-ballon ou le jardin des glaces pour les plus jeunes. C'est là aussi que s'entraînent les Lions de Wasquehal Lille Métropole, le club de hockey sur glace. Et que l'entente patinage Wasquehal Lille Métropole initie et entraîne au patinage artistique, à la danse sur glace ou au patinage synchronisé. ■

13 rue du Molinel, Wasquehal, 0320652121,
www.patinoire-wasquehal.com

Passera, passera pas ?

Une piste ovale appelée « track ». Des filles ou des gars sur patins prêts à en découdre. Le match d'une heure voit s'affronter deux équipes, chacune composée de 14 joueurs maximum. À chaque période de deux minutes, cinq joueurs (quatre défenseurs et un attaquant) de chaque équipe se placent sur la piste. Les attaquants doivent réaliser le plus de tours de terrain possible en dépassant leurs adversaires. Mais, bien sûr, les défenseurs sont là, à la fois pour aider leur attaquant à passer et pour empêcher l'attaquant adverse de faire la même chose. Ce sport de contact et d'endurance, réapparu en France dans les années 2000, c'est le roller derby. Il se pratique à Lille, entre autres par les membres du Lille Roller Girls (notre photo) qui a tout récemment créé une équipe de garçons. Envie d'essayer ? ■



www.lillerollergirls.com

La trottinette « se la joue »

Nouvelle activité en vogue, la trottinette. Mais pas la trottinette qui roule « normalement », celle qui fait des acrobaties. Depuis les années 2000, ce jouet d'autrefois est utilisée pour le freestyle. La discipline consiste à faire des sauts, des tours, des équilibres et des glissades sur des modules. La trottinette pivote verticalement en arrière ? C'est un « briflip ». Le spécialiste saute pour attraper le guidon entre les jambes et tendre les bras ? Il effectue un « tuck no hander ». Il y a aussi le « bus », le « nothing » ou le « backflip », en réalité, des centaines de figures. En trottinette, si, si. À la halle de glisse, ce sont les 8-13 ans qui s'y adonnent. Pour le moment... ■

Parole aux jeunes

D'ici à mars, des forums donnent la parole aux jeunes lillois. Le fil conducteur de ces rencontres est l'accès à l'émancipation. Le 14 novembre, un premier forum thématique consacré au logement avait

ouvert le débat avec les jeunes eux-mêmes. Et ce dans le droit fil des « rencontres pour la jeunesse lilloise » qui s'étaient tenues en juin au Palais des Sports de Saint-Sauveur, avec la présentation de l'étude « Portrait de

génération » menée sur les 16-25 ans. Depuis, la démarche se poursuit sous la houlette de Magalie Herlem, conseillère municipale. Les échanges ont lieu en présence d'élus lillois amenés à préciser l'orientation municipale. Après le logement, l'insertion et la formation professionnelle, et tout récemment le 26 janvier, l'éducation et la santé, les prochains forums auront lieu :

- mercredi 13 février à 18 h : Citoyenneté, accès à l'information, à la maison de quartier Vauban
- mercredi 13 mars à 18 h : Accès au temps libre, à la mairie de quartier de Wazemmes.

Un grand forum Jeunesse est prévu au printemps. ■



© JULEN SYLVESTRE

Précision

La grande Braderie de Lille aura lieu le samedi 31 août (à la fin du semi-marathon) et le dimanche 1^{er} septembre à minuit, et non le week-end suivant comme indiqué par erreur dans notre précédent numéro.

Inceste : en parler

Une antenne lilloise de l'association AIVI – Association internationale des victimes de l'inceste – est installée dans les locaux de la Maison des Associations. Elle propose aux victimes de l'inceste et à leurs proches de participer à des groupes de parole. Ces derniers se déroulent un samedi par mois de 14 h 30 à 18 h. Ces groupes de parole ne sont pas à but thérapeutique même si le fait de parler, de partager des expériences, de partager des émotions, aident les participants à se sentir compris, à se construire, à agir sur leur destin.

Prochains groupes de parole les 9 février (Le déni), 23 mars (Briser mon sentiment de culpabilité), 13 avril (À quoi sert la honte ?), 11 mai (Ma vision du passé, du présent et de l'avenir) et 22 juin (La confiance en soi). ■

Maison des Associations : 72/74 rue Royale à Lille. Les inscriptions se font sur le site : www.aivi.org (onglets action – groupe de parole – groupe de Lille). À noter que l'AIVI tient une nouvelle permanence un samedi par mois de 9 h à 13 h à la Maison du Citoyen de Lomme au 343 avenue de Dunkerque. Les entretiens se font sur rendez-vous. La prochaine permanence aura lieu le 2 février (tél : 03 20 08 90 30 maisonducitoyen@mairie-lomme.fr)

Addiction

Lille Grand Palais organise une soirée « Santé grand public », mardi 12 février à 18 h 30, sur le thème « Addiction ». Entrée libre.

La liste des addictions est plus longue qu'on ne peut l'imaginer : tabac, alcool, sexe, jeux, drogue, sport, travail, nourriture, achats compulsifs, cyberdépendance, dépendance affective...

Pour lever le voile sur ce problème de santé publique et ouvrir le dialogue, trois spécialistes du secteur animeront la conférence : Philippe Jean Parquet, auteur d'un rapport sur la prévention des conduites addictives, Olivier Cottencin, responsable du Service d'Addictologie Université Lille Nord de France – CHRU de Lille, Dominique Bonte, médecin tabacologue, chef de service du Centre de prévention et d'éducation pour la santé à l'Institut Pasteur de Lille.

En deuxième partie de soirée, les participants pourront rencontrer des structures associatives et professionnelles ainsi que des groupes d'entraide en addictologie. ■

Lille Grand Palais, Mardi 12 février 2013 de 18 h 30 à 22 h 30. Entrée gratuite



Kids Parc en famille

2^e édition de Kids Parc, organisée par Lille Grand Palais et European Event. Sur 15 000 m² d'exposition, 35 attractions sont regroupées dans des villages pour les enfants de 2 à 15 ans. Pour plaire à tous : châteaux gonflables,

parcours aventures, accrobranche, toboggans géants, murs d'escalade, trampolines, espace petite enfance ainsi que ateliers participatifs. Nouveautés 2013 : une piste de luge mobile et un circuit kart à pédales pour les plus petits. ■

Du 16 au 24 février : lun-ven : 11 h-18 h 30.

Week-end : 10 h-18 h 30 - centres aérés sur réservation : 9 h-12 h 30



Lille3000 accueille la galerie Perrotin

Dans le cadre de lille3000, le Tri Po accueille à l'automne 2013 des œuvres de la galerie Perrotin, du nom de son créateur, Emmanuel Perrotin, l'un des plus importants galeristes français en art contemporain. Le collectionneur ouvre sa « première galerie » à l'âge de 24 ans, en 1992, dans son appartement et rapidement connaît le succès avec des artistes contemporains les plus originaux de l'avant-garde plastique, qu'il contribuera grandement à promouvoir en France. On peut notamment citer Maurizio Cattelan, Takashi Murakami, Mariko Mori, ou les français Xavier Veilhan, Sophie Calle et Bernard Frize. Emmanuel Perrotin s'impose depuis quinze ans comme une figure



incontournable de l'art contemporain en France. Il publie également son propre magazine, *Bing*. ■

L'école en débat



L'école... « En rire, en rêver, en pleurer » ? Pierre Frackowiak reprend les lieux communs qui agitent la société française à propos de l'école, pour mieux les interroger et en faire le titre de son dernier ouvrage paru en décembre 2012 aux éditions Chronique Sociale. En exergue, un propos de Shakespeare : « Ils ont échoué parce qu'ils n'avaient pas commencé par le rêve... »

L'école... « Quelle école pour quelle société ? » Pascal Percq pose la question dans son dernier ouvrage coédité par ATD Quart Monde et Chronique Sociale. En sous-titre : « Réussir l'école avec les familles en précarité »

Au moment même où s'ouvre le débat sur le projet de loi de « programmation et d'orientation pour la refondation de l'École de la République », le Club de la Presse ouvre la discussion entre un homme du « dedans », Pierre Frackowiak, inspecteur durant trente ans dans le Nord mais volontiers iconoclaste, et un homme du « dehors », Pascal Percq, le journaliste qui éprouva la nécessité de s'engager dans l'action publique, puis dans la lutte contre la misère et contre l'exclusion à ATD-Quart monde. ■

Rencontre-débat, mercredi 6 février à 11 h, Club de la Presse, 17 rue de Courtrai à Lille. Entrée libre.



Salon du Chocolat

Le Salon du Chocolat revient à Lille Grand Palais. Trois jours de folie chocolatée et près de 70 exposants pour célébrer « les Nouveaux Mondes du Chocolat » (nouveaux goûts, nouvelles terres de cacao, nouvelles tendances de consommation, nouveaux talents) avec un défilé de robes en chocolat en partenariat avec Maisons de Mode et des réalisations exclusives de duos de créateurs et chocolatiers régionaux. Tous les jours à 17 h sur l'espace Cacao Show Scène, des shows permanents et hauts en couleurs présentant la culture, les danses et les chants traditionnels des pays producteurs de cacao.

De 11 h à 19 h, de grands chefs pâtisseries et chocolatiers de la région se succéderont pour des démonstrations de recettes. Un espace sera entièrement dédié aux enfants pour les initier à l'univers dévorant du chocolat à travers des recettes, des moulages, des animations ludiques et éducatives.

Enfin, les visiteurs découvriront des alliances inattendues entre « vin et chocolat » et « bière et chocolat » lors de master classes et l'Atelier des Chefs réglera les adultes lors de cours de cuisine et de pâtisserie gratuits. ■

3^e Salon du Chocolat, du 1^{er} au 3 mars, Lille Grand Palais, hall Bruxelles.

Vous avez 16 ans, faites-vous recenser

Depuis la fin du service militaire obligatoire, une loi a créé un ensemble d'obligations s'adressant à tous les jeunes Français, garçons et filles. Aussi, dès 16 ans, vous devez vous rendre en mairie de quartier muni d'une carte d'identité et du livret de famille afin d'obtenir une attestation de recensement. La délivrance de cette attestation est nécessaire pour l'inscription aux concours et examens soumis aux contrôles

de l'autorité publique (BEP, CAP, Baccalauréat, conduite accompagnée, permis de conduire, etc). Après le recensement, vous serez convoqué dans un lieu proche de chez vous pour effectuer une Journée Défense et Citoyenneté. L'attestation de recensement est valable jusqu'à vos 18 ans. Au-delà, le certificat individuel de participation à cette journée sera exigé. ■

■ Infos en mairies de quartier.

Internet sans crainte

Le Safer Internet Day 2013, journée mondiale pour un Internet plus sûr, organisée par la Commission Européenne se déroule à partir du 5 février autour de nombreux événements auxquels participent les Cyber Espaces de la Ville de Lille.

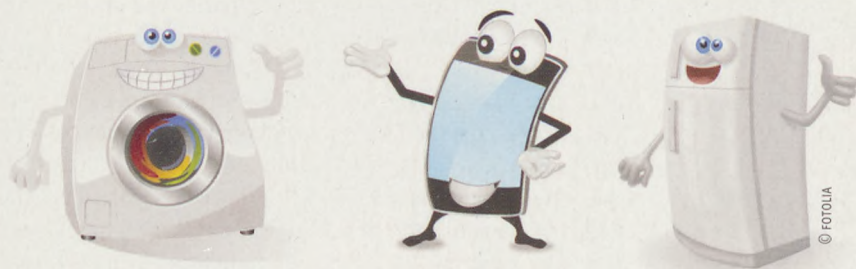
Une occasion de réfléchir aux pratiques en ligne. Paramétrages Facebook, contrôles des données personnelles en ligne, accompagnement des enfants sur Internet : autant de sujets sur lesquels les animateurs des Cyber Espaces proposent des ateliers de sensibilisation. ■

Programme des ateliers dans le programme des Cyber Espaces disponible dans les mairies de quartier, à l'Hôtel de Ville, dans les centres sociaux, les bibliothèques. Pour participer aux ateliers, inscription dans le Cyber Espace de votre choix. Programme sur www.euracite.net



Recycler plutôt que jeter

Qu'ils fonctionnent encore ou pas, que faire du téléphone portable ou de la cafetière électrique remplacés grâce au Père Noël ? Les recycler, les donner ou les échanger.



À Noël, des millions d'appareils électroniques, téléphones, ordinateurs ou électroménagers ont été offerts en cadeaux. Mais que faire des anciens ? Un site Internet simple et pratique s'en occupe : www.eco-systemes.fr

Il suffit d'indiquer de quel appareil il s'agit puis de noter son code postal. En un clic, on vous explique ce que vous pouvez faire de votre ancien appareil et lui donner une seconde vie.

Le recycler : liste de points de collecte à Lille ou à proximité (centres Emmaüs,

associations Envie, magasins, déchèteries au Chemin de Bargues et bd d'Alsace à Lille).

Le donner : l'appareil est en bon état et peut servir à quelqu'un d'autre.

En le donnant, vous faites un geste solidaire mais aussi environnemental.

L'échanger : mise en relation entre échangeurs via Facebook.

Pour s'assurer que l'échange est une bonne solution, le site invite à consulter quelques conseils pour se poser les bonnes questions.

Le réparer : liste de réparateurs près de chez vous.



Emmaüs

Dans les centres Emmaüs, vous pouvez donner ou acheter des meubles, objets, équipements électroménagers ou électroniques, vêtements, etc. Vous déposez directement vos dons au centre le plus proche. Un retrait gratuit à domicile est possible.

Tout ce qui est revendu permet de s'équiper à petits prix et redonne une activité et une place dans la société à des milliers de personnes.

Emmaüs Wambrechies :
1 rue du Fort de la Redoute.
Tél : 03 20 39 72 60

Emmaüs Saint-André-lez-Lille :
181 rue du Gal Leclerc.
Tél : 03 20 40 90 89.



Eco-systèmes est un organisme à but non lucratif agréé par les Pouvoirs Publics. Il a pour vocation d'organiser la collecte, la dépollution et le recyclage des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Dans cette mission, Eco-systèmes travaille avec un réseau de partenaires, tels Emmaüs ou Envie. ■

Envie

Besoin d'un frigo, d'une machine à laver, d'un sèche-linge ? Envie, magasin associatif, propose à petits prix les gros appareils électroménagers. La structure récupère les appareils en panne ou non auprès des collectivités, des revendeurs d'électroménager et des particuliers. Après réparation par un personnel formé, les meilleurs appareils sont revendus avec une garantie d'un an minimum. Envie favorise l'accès à l'emploi et à la formation, permet de s'équiper de biens de consommation à moindre coût et agit ainsi pour l'environnement.

■ Envie : 19 rue Courmont à Lille. Tél : 03 20 29 43 80.

Village du réemploi : bilan

Les visiteurs du Village du réemploi ont été invités en novembre dernier à ramener tous leurs objets usagers : téléphones, matériel informatique, électroménager, petits meubles, livres, vêtements ou chaussures. Le bilan est positif puisque quatre tonnes ont été collectées. Cette journée organisée par la Ville de Lille regroupait toutes les structures qui travaillent autour de l'économie sociale et solidaire. L'objectif de la journée était la collecte. Mais aussi l'information du public sur la réduction et la revalorisation des déchets.

Un nouveau palais pour la musique



Après un an et demi de fermeture pour travaux, l'Auditorium du Nouveau Siècle, entièrement rénové, a rouvert ses portes. Il s'est agi de « *créer une nouvelle salle, ce qui ouvrirait toutes les possibilités d'atteindre les objectifs* », déclare Pierre-Louis Carlier, architecte maître d'œuvre de la rénovation. Pour lui, c'est « *mission accomplie* ». Jean-Claude Casadesus, directeur de l'Orchestre national de Lille, se félicite d'une « *salle qui arrondit le son* », où « *les musiciens peuvent s'entendre* » et capable de « *dégager toute la sensualité de la musique* ». Il vante par ailleurs un grand projet conduit dans des « *conditions miraculeuses* », parmi lesquelles la contrainte d'un « *budget très serré* ». Le coût de la rénovation, entièrement financée par le Conseil régional (propriétaire des lieux) s'élève à un total de 15 millions d'euros (2 millions supplémentaires seront alloués à la rénovation des pièces connexes : loges, couloirs...). ■

Quand le passé resurgit

Pour son prochain spectacle, Stuart Seide nous révèle l'écriture d'une jeune auteure écossaise, Linda McLean, dont c'est la première création en France.

La pièce de Linda McLean que met en scène Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord, se déploie dans un contexte intime et familial autour d'un personnage central, celui de May, une jeune femme, confrontée en cinq scènes d'une vingtaine de minutes chacune, à cinq des hommes de sa vie : son mari, son père, un homme rencontré sur le web, son frère et un assistant social. L'héroïne se dévoile peu à peu lors de ses dialogues. La personnalité de May s'approfondit, révélant des failles de plus en plus sensibles, faisant apparaître en creux un événement originel sans doute un traumatisme qui reste inexpliqué. Le passé

ressurgit et fait affleurer des blessures enfouies. Un lourd secret de famille et d'enfance pèse, semble-t-il, sur tous ces personnages. Peut-on jamais échapper à son passé, à son enfance ?

« *Linda McLean nous rappelle que notre passé est avec nous à tout moment. Il nous accompagne avec ses fantômes et ses zones d'ombre, et influe, en bien ou en mal, sur nos paroles et nos gestes, explique le metteur en scène. Voilà une jeune femme qui cherche à s'extirper des eaux troubles de son passé et s'efforce de construire son avenir, un avenir qui trouvera son incarnation dans l'ultime tableau.* » ■



Fractures, création, jusqu'au 14 février à l'Idéal. www.theatredunord.fr

Près de deux millions de personnes ont participé à *Fantastic* !

© ANAIS GADEAU

Indéniable succès pour Lille3000 qui publie les chiffres de fréquentation de son édition *Fantastic* : 1 967 015 personnes y ont participé, dont 300 000 personnes à la fête d'ouverture le 6 octobre 2012 et 1 258 576 ont visité les expositions et les installations dont :

- 217 509 au Tripostal pour *Phantasia*
- 223 255 à la Gare Saint-Sauveur pour *Fantastic Attractions*
- 26 104 au CETI (centre des textiles innovants) pour *Futurotextiles 3*
- 86 399 à l'Hospice Comtesse pour Huang Yong Ping
- 92 949 à la *Maison tombée du ciel* (photographiée ici sous la neige en janvier)

- 28 806 à l'église Sainte Marie-Madeleine pour *Lotus Dome*
- 95 385 entrées pour le spectacle vivant (orchestre national de Lille, l'Aéronef, Opéra de Lille, Théâtre du Nord, Le Prato, Le Grand Bleu, Le Colisée, les maisons Folie...)

On dénombre également 16 335 visiteurs pour les *Pop Up*, installations éphémères dans les quartiers, 223 199 pour les temps forts métropolitains (71 villes partenaires) et 112 820 visiteurs à l'Office de tourisme et des congrès de Lille, soit une augmentation de 22 % par rapport à la même période en 2011. ■



Souvenir de *Fantastic*, la *Maison tombée du ciel* (photographiée ici sous la neige en janvier) restera à Lille.

Explorateurs de sons

Fervent défenseur des musiques innovantes, le collectif Muzzix aime bousculer les codes établis et s'aventurer sur des terrains non balisés.

Bidouillages sonores, musiques électroniques, instrumentales, improvisations furieuses, jazz hypnotique, enregistrements environnementaux, poésie sonore, improvisations collectives, autant de domaines qu'ils aiment explorer. Muzzix est un collectif d'une trentaine de musiciens issue du rapprochement des deux collectifs *Le Crime* et *Circum*, actifs depuis plus de dix ans. La direction artistique de l'association

est confiée à Yanik Miossec, Peter Orins et Olivier Benoit. Ils sont installés dans l'ancienne brasserie, la Malterie, au 42 rue Kuhlmann à Lille.

Expérimentation

Leur univers musical va du jazz contemporain à la musique expérimentale et improvisée, sous des formes très variées, du solo aux grands orchestres, du concert à l'installation ou la performance. « *Plutôt que de reproduire un répertoire, plutôt que de figer des formes, nous voulons ouvrir un espace de liberté au travers l'exploration musicale et sonore* », affirment-ils. L'expérimentation est ainsi au cœur de leur travail. Aujourd'hui, plus d'une vingtaine de projets traduisent la vivacité et la création des musiciens du collectif qui se produisent en région, en France et de plus en plus hors des frontières.

Muzzix a également une activité de programmation dans différents lieux de la



métropole lilloise. Régulièrement sont organisés par Muzzix, dans la salle de spectacle de la malterie, des concerts où se produisent les musiciens du collectif ainsi que d'autres artistes français (on trouve plusieurs événements récurrents comme le club sandwich, les Crim-Crum, etc.).

Muzzix était aussi le nom d'un festival, qui a eu lieu de 2001 à 2011 (11 éditions). Aujourd'hui, le collectif est impliqué dans le projet de Pôle des arts de la rue et des arts sonores qui verra le jour à Hellemmes. ■

- Carte Blanche au Collectif Muzzix les 5, 6 et 7 février à la rose des vents : 5 € pour une soirée. Si vous souhaitez voir les trois soirées, l'une d'elles vous sera offerte (soit 10 € pour les trois soirs) ! Contacter directement la billetterie au 03 20 61 96 96.

- *CrimCrum#19 - Random Record* les 13, 14 et 15 février à la malterie : sur une soirée au choix dans ce CrimCrum, deux entrées gratuites vous sont offertes pour vous et votre invité !



La dolce vita de Claude Nori

Les photographies de Claude Nori semblent sortir d'un film où l'Italie n'est jamais bien loin. À savourer à la Maison de la photo.

Fils unique et chéri d'émigrés italiens installés à Toulouse, Claude Nori, né en 1949, a toujours été partagé entre le cinéma, les livres et la photo. Il n'oublie pas ses origines et ramène de

ses voyages une histoire « photobiographique ». Il raconte avec délice son amour de l'Italie, avec ses plages, ses Vespa et sa vision simple du bonheur. Bords de mer ou bars de Sicile, balcons de Naples et bikinis de Rimini, terrasses de café ou juke-box pour tube de l'été, il a tout photographié depuis les années 60. Les *gelati* offertes aux filles ont fondu, mais il reste ces photos. De ces étés de *dolce vita*, il rapporte des images de flirts, de jeux de plage, de couleurs acidulées,

de moments troublants de l'adolescence. « *Photographier le bonheur est un acte difficile, sans doute plus complexe que photographier la misère ou les drames* », confie Claude Nori. Du moins l'affirme-t-il tout au long de ses images légères, d'une grande pureté de regard, qui vont enchanter les murs de la Maison de la photographie, à Fives. ■

Du 7 février au 16 mars.

Entrée libre du mardi au vendredi de 10 h à 18 h et le samedi de 14 h à 18 h

Retour vers le futur

Ils sont jeunes et vivent à Fives. Certains connaissent Fives Cail Babcock. D'autres pas. L'association Avenir Enfance les transporte dans l'histoire de cette ancienne usine et dans sa transformation aussi.

À chaque âge sa vision des choses et sa méthode. Les petits de maternelle ont expérimenté les arts plastiques. Les grands ont participé aux ateliers musique. Et les adolescents se sont mis à la vidéo. Mais tous se sont penchés sur un même sujet, celui de Fives Cail Babcock, usine hier, en pleine métamorphose aujourd'hui. « Le projet a démarré fin 2011 à la demande du Contrat de Ville de Fives, remarque Béatrice Dassié, sa coordinatrice pour l'association Avenir Enfance, avec pour idée générale de transmettre la mémoire de ce lieu qui a marqué l'Histoire du quartier tout en permettant aux anciens habitants comme aux nouveaux de se

sentir concernés par sa transformation. » Le service des actions éducatives de la Ville

finance le projet qui concerne les espaces éducatifs de trois groupes scolaires, Bara/Cabanis, Lacore/Berthelot et Descartes/Montesquieu. Une autre enveloppe du Conseil Général permet également d'entreprendre un travail avec les collégiens de Boris Vian.

« Nous en sommes à la deuxième phase de ce projet baptisé « Fives Cail d'hier à aujourd'hui », précise Béatrice. Après une découverte des lieux, nous nous sommes intéressés à différents métiers qui existaient dans et autour de FCB. » Une première exposition a été organisée au printemps 2012 présentant une maquette en bois, un livre en tissu, un répertoire de chansons, une vidéo documentaire... Elle a attiré beaucoup de parents et d'habitants de manière



Un livre tissu évoquant FCB a été réalisé par les plus jeunes.

plus générale.

Ces trois derniers mois, une cinquantaine d'enfants s'y sont remis. Ils ont donc exploré les métiers. Maternelles et primaires s'adonnent aussi bien aux arts plastiques qu'à la musique. Les ados, eux, s'occupent toujours de vidéo. Les créations des uns et des autres sont conçues pour être interactives. Et vont à nouveau être présentées à partir du 13 février en mairie de quartier. ■



Quand la friche industrielle se métamorphose

Les premières locomotives à vapeur, les ascenseurs de la Tour Eiffel, le pont Alexandre II, les sucreries du Brésil, le métro de Shanghai, les ponts suspendus du Danube... Quelques-uns des plus beaux ouvrages de l'ère industrielle ont été construits ici, à Fives Cail Babcock. Les machines se sont définitivement arrêtées en 1997 après plus de 180 ans de bons et loyaux services. L'usine a fermé ses portes en 2001, marquant de son empreinte le quartier. Ce site chargé d'Histoire s'étend sur 17 hectares. La



© DANIEL RAPACH

Ville de Lille et la Communauté Urbaine se sont lancées dans la rénovation de l'ancienne friche industrielle. La transfor-

mation est en cours pour reconvertir l'espace en un quartier résidentiel avec des logements diversifiés pour favoriser la mixité sociale. Également au programme un lycée international des métiers de l'hôtellerie et de la restauration, la nouvelle Bourse du Travail, une piscine intercommunale Lille - Hellemmes, ainsi qu'un parc public de 5 hectares. Pas question de renier le passé de FCB. Des traces de l'activité industrielle, comme les rails au sol, sont conservées et une partie des halles, réhabilitée. ■

Fanny à l'honneur

À 52 ans la plasticienne Fanny Bouyagui reçoit la Légion d'honneur pour l'ensemble de son œuvre. Artiste multiple et fondatrice de la structure Art Point M, elle est devenue une figure incontournable dans le monde culturel.



© DANIEL RAPAICH

Fanny Bouyagui, look décalé, corps tatoué, n'est pas de celles qu'on oublie. Plasticienne, styliste, diplômée des Beaux-Arts de Tourcoing, elle bouscule la région, multipliant les performances.

« Papa est du Sénégal. Maman est belge. Et moi, je suis marron. » Voici Fanny Bouyagui. Une gueule, un personnage aussi atypique qu'attachant. Naissance à Roubaix il y a 52 ans. Enfance à Lille-Sud, « autour des 400 Maisons ». Une grande partie de sa vie se raconte sur son corps tatoué. Le premier tatouage, c'était sur le pied, quand elle était une « baba » qui partait pieds nus, en stop pour la Grèce. Elle a aussi la déclaration des droits de l'homme en sérigraphie tatouée sur le crâne, à Anvers, « chez le tatoueur des marins ». Le tatouage le plus exposé est celui qu'elle porte sur le bras droit : cinq lettres, en majuscules XXL, qui forment le mot « peace ».

Fanny est la fondatrice et l'âme artistique de l'équipage Art Point M fondé en 1991. Une créatrice pluridisciplinaire et proli-

fique. Installations vidéo, expositions, défilés de mode, théâtre, organisation de soirées, design, massages shiatsu, cuisine bio : Fanny est une touche-à-tout, artiste d'un genre nouveau fuyant les étiquettes. Consécration avec la Braderie de l'art ou encore le Name, seul festival de musiques électroniques au nord de Paris. Avec sa bande, Fanny met en scène des installations sur des sujets qui l'interpellent. Pour lille3000, elle est à l'origine des chambres de l'hôtel Europa à Saint-Sauveur et elle a signé le défilé de mode Casteljacob à l'ouverture de Fantastic en octobre 2012.. Elle tire l'ensemble de ses productions artistiques de son univers personnel, entre la réalité urbaine et la culture underground issue du brassage des cultures. « S'il faut trouver un point commun à l'ensemble de mon travail, c'est la place des femmes dans la société », dit-elle. On comprend pourquoi elle a été, le 8 mars 2011 au Tri Postal, la femme-orchestre et la meneuse de la « Journée des femmes » à Lille ! ■

Promotion du 1^{er} janvier

Sur cette liste de la promotion de la Légion d'honneur du 1^{er} janvier 2013, figurent d'autres personnalités régionales dont les sportives Cécile Nowak, championne olympique de judo aux JO de Barcelone en 1992, et Souhad Ghazouani, médaillée en haltérophilie aux Jeux paralympiques de Londres, l'été dernier. Dans le monde universitaire, on note les nominations de Claudine Mazurier, chercheuse en biochimie, et Fabienne Blaise, actuelle présidente de l'université Lille III. Dans le domaine social, on note la présence Françoise Valter, présidente fondatrice des associations d'insertion Espoir et Essor. Dans le monde économique, il faut signaler la nomination d'Annick Castelain, PDG de la brasserie Castelain.

Du côté des messieurs, on trouve Jean-Pierre Defresnes, directeur régional de Voies navigables de France, Hervé Baussart, professeur des universités, ancien président de Lille I. L'économie est représentée par Marc Verly, directeur général de l'Institut de développement régional, le syndicalisme par Lionel Meuris, secrétaire général de l'union départementale Force ouvrière dans le Nord, et l'artisanat par Claude Sohet, président des boulangers pâtisseries du Nord et président des commerçants lillois.

Ados du collège Verlaine

Quand des collégiens de Moulins se racontent à des étudiants de Science Po Lille, sous la houlette de l'écrivain Marie Desplechin, cela donne « La Classe », une série d'autoportraits de jeunes d'aujourd'hui à l'inverse des clichés.

Les textes qui forment « La Classe » font entendre la voix de jeunes dont on parle beaucoup mais qu'on entend peu : les adolescents d'un collège dit des quartiers. « *Il ne faut pas s'attendre à y trouver des vérités générales, psychologiques ou sociologiques, mais les impressions qu'on en retire nous font plus avertis* », prévient Marie Desplechin qui a dirigé ces « *autoportraits à deux* », écrits par les étudiants de Sciences Po Lille avec des élèves de troisième du collège Paul-Verlaine, à Lille. *On reste touché, et parfois ébahi, par ce qu'il y a d'énergie et de désir, mais aussi de fracture et de fragilité, chez ces jeunes de 14 à 16 ans. Leurs histoires n'ont rien de spectaculaire, et c'est dans leur banalité que réside leur qualité.* »

Témoignages

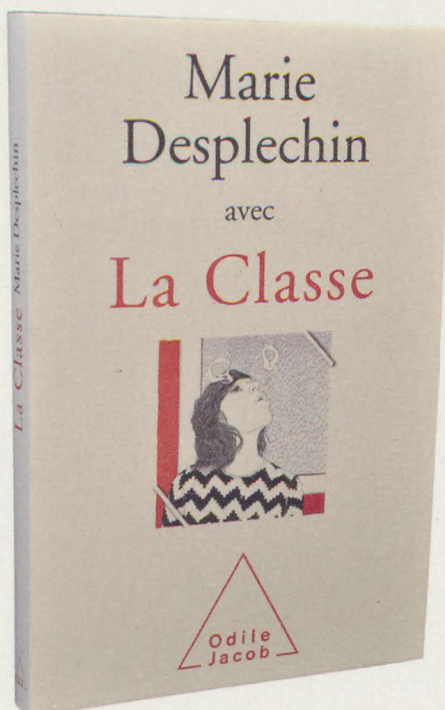
Au fil de ces 34 témoignages, les adolescents se présentent dans ce qu'ils jugent présentables d'eux-mêmes. Qui n'a pas envie d'être à son avantage sur la photo ? On n'a donc peu ou pas d'information sur la consommation de drogues, la fré-

Née à Roubaix, Marie Desplechin a publié une quarantaine d'ouvrages pour enfants ou pour adultes. Elle a obtenu le prix Médicis essais en 2005 pour *La Vie sauve*, écrit avec Lydie Violet, et, en 2011, le prix de l'Héroïne Madame Figaro pour *Danbé*, écrit avec Aya Cissoko.

quentation de sites Internet pour adultes, les violences exercées et subies ou la délinquance. En revanche, on apprend pas mal de choses sur l'état de la famille, l'absence des pères et la place qu'occupent les mères adulées ou la religion qui pourrait être rejetée, alors que c'est tout le contraire qui se passe, la religion joue son rôle de lien, avec les autres, avec le monde, avec le temps, avec soi.

Attachements divers

On constate que rares sont celles qui fréquentent les livres (ce sont des filles) et nombreux ceux qui aiment les jeux vidéo. Parce qu'ils sont les enfants d'immigrés, la plupart des adolescents possèdent une autre langue ou du moins les bribes d'une autre. Ils passent des vacances en Algérie ou au Maroc, comparent les modes de vie, se savent des attachements divers. Ils sont quelques-uns à voyager en Belgique ou en Italie. Mais leur rêve, c'est l'Amérique. Non qu'ils y soient allés. Ce sont les séries, la musique, les films qui les ont séduits. L'Asie aussi. La cinémathèque des filles est remplie de films de Bollywood, qui font leur divertissement et leur éducation sentimentale. Dans la musique qu'elles écoutent, la K-pop a supplanté la musique américaine, exception faite de Beyoncé. Les groupes à la mode sont coréens ou japonais. Au point qu'on veut apprendre la langue.



Ancrage

Affectivement, culturellement mondialisés, ils imaginent pourtant difficilement quitter l'endroit où ils sont nés. Non qu'ils l'aiment tant que ça, mais comme le dit la joyeuse Fenty : « *Faut pas trop rêver sa vie.* » Ils ne se voient pas partir comme l'ont fait leurs parents. Parce qu'il faudrait quitter une famille qui représente tout l'ancrage qu'on peut avoir dans un monde incertain. Parce que leurs rêves ne vont pas si loin. Ou alors devenir footballeur professionnel. Ce serait « *trop bien* ». Pas un mot de révolte contre un monde qu'ils savent impitoyable. Ils essaieront de tirer leur épingle du jeu. Puéricultrice ? Conducteur de travaux ? Les filles parlent de maris à venir. Les garçons parfois de famille. Mais avant, il y a les orientations en classe de seconde. C'est flou. Et pourtant, c'est demain.

On sort de cette lecture, à la fois troublé et régénéré par leur jeunesse, leurs peines, leur drôlerie, leur assurance, leur bonne volonté de parler d'eux, à se faire entendre. ■

Le quotidien *Le Monde* a publié une dizaine de ces textes durant l'été 2012, et l'éditeur Odile Jacob, l'intégralité en janvier 2013. 212 pages, 18,90 euros.

Confidences sur tatami

À 8 ans, à défaut de pouvoir faire de la boxe, Patricia Bastient s'est mise au judo. Le hasard fait parfois bien les choses. En 2012, la Lilloise termine 3^e au championnat du monde vétérans de judo.

Patricia Bastient n'en revient toujours pas de sa troisième place au championnat du monde de judo en novembre dernier. « Quand j'ai commencé le judo, jamais je n'ai pensé arriver là », note-t-elle. Son père était professeur de boxe. Elle souhaitait en faire mais à l'époque ça n'existait pas pour les filles.

Juste à côté, il y avait une salle de judo. Elle y passait la tête de temps en temps jusqu'au jour où ses parents l'inscrivent. Combative, elle montre vite des aptitudes.

C'est une enfant active pour qui le judo est un défouloir. Mais très vite son professeur lui enseigne les valeurs de cette

discipline et son code moral : respect, courage, modestie, fidélité. « J'ai appris à me contrôler sur le tatami mais aussi en dehors ! »

Judo passion

Aujourd'hui, toute sa vie tourne autour du judo. Au point de parfois mettre sa vie privée au second plan. Professeur au Jardin des Sports, éducatrice sportive, elle est aussi arbitre national. À 39 ans, Patricia n'entend pas arrêter la compétition. L'envie est toujours là. Prochain rendez-vous les championnats d'Europe en juin et du monde en novembre. « Je trouve toujours autant de plaisir à l'entraînement. Le judo, c'est toute ma vie. C'est ma source d'épanouissement. » ■

Patricia Bastient est professeur au Judo Club Lillois Faubourg. Elle donne des cours au Jardin des Sports aux enfants dès quatre ans mais aussi aux adultes (crêneaux femmes ou mixtes). Elle y enseigne le judo, le ju jitsu et le taïso (renforcement musculaire).
Contact du club : 06 58 55 45 87.
www.fbjcl.fr



© DANIEL RAPACH

Un peu d'histoire

Le judo est né au Japon, au moment où le pays se modernise et s'ouvre à l'Occident. Son inventeur, Jigoro Kano (1860-1938) est un jeune intellectuel. Il crée une discipline nouvelle basée sur des traditions ancestrales.

Élève brillant mais de frêle constitution, il subit les moqueries de certains de ses camarades. Un jour, brutalisé par un autre élève, il ressent l'humiliation de ne pas avoir pu se défendre. Il décide alors d'étudier le ju jitsu, une méthode ancienne de combat à mains nues. En cachette de son père, il s'entraîne régulièrement avec un groupe d'amis. Avec eux, il apprend à projeter, immobiliser puis forcer l'adversaire à l'abandon par des techniques de luxations ou d'étranglements. Le judo est né.



Le hockey en salle a aussi sa Ligue des Champions

Le Palais des Sports accueille du 12 au 17 février prochain, la reine des compétitions pour le hockey en salle européen : la Ligue des Champions.

Le Lille Métropole Hockey club y rencontrera les ténors européens.

Confidentiel en France, le hockey en salle ou sur gazon, inventé en Angleterre, est l'un des sports phares du Commonwealth. L'Inde, une des grandes nations de ce sport, est venue se préparer sur leurs installations avant les Jeux Olympiques.

Le « Lil'Hoc » fait partie aujourd'hui des 8 meilleures équipes du vieux continent. Il est, avec le LOSC et le LUC Métropole water-polo, le seul club à participé régulièrement à des joutes européennes.

Fort de plus de 700 licenciés, dont 400 pratiquent en compétition (par mi lesquels 250 jeunes et 80 femmes), Lille est l'un des tout premiers clubs de France. 2012 fut une année faste avec un titre européen en mars à Édimbourg et deux titres de champion de France en



Le hockey, un sport de plein air et d'intérieur.

salle et en plein air. Les filles ont aussi joué les premiers rôles lors des demi-finales de leur championnat.

Lors du tournoi de préparation, Lille s'est imposé tant chez les hommes (12-3 en finale face à Lambersart) que chez les filles (4-3 face à Cambrai). « Notre objec-

tif, souligne Jean-Michel Dutrieux le président du LMHC, est de demeurer parmi l'élite. Mais, c'est aussi une très belle compétition pour faire découvrir notre discipline. » ■

Rendez-vous du 15 au 17 février au Palais Saint-Sauveur – www.lillhoc.fr

Jardin des Sports : allez-y !

Depuis son ouverture il y a un an, le Jardin des Sports fait l'unanimité. Cet équipement sportif à la limite de trois quartiers – Faubourg de Béthune, Wazemmes et Vauban-Esquermes – est bien utilisé mais pourrait l'être encore davantage. Les cours d'escalade ou de remise en forme, par exemple, sont encore peu fréquentés.

De l'extérieur le dragon du dojo saute aux yeux mais ce complexe n'est pas réservé aux sports de combat. Il est multisports. Sur 5 000 m², il rassemble une grande salle pour la pratique des sports collectifs, un mur d'escalade de 9m, un double dojo et un terrain synthétique extérieur.

À côté des clubs résidents (Lille Football Faubourg de Béthune et Judo Club Lillois Faubourg), de nombreuses associations proposent des cours pour tous. Sportifs acharnés ou sportifs du dimanche, vous y trouverez forcément une activité qui vous plaît : basket, handball, badminton, foot en salle, escalade, remise en forme, baby gym (pour parents et enfants), aikido, kung fu, taewondo, judo, ju jitsu, taïso...



Les CMIS de la Ville (centres municipaux d'initiation sportive) proposent également aux petits Lillois des activités le mercredi hors vacances scolaires. ■

Entrées bd de Metz et rue d'Esquermes. Ouvert du lundi au dimanche de 8 h à 22 h. Infos : lbotel@mairie-lille.fr



Amours impossibles, amours codées

Un professeur d'anglais et poète, une femme lettrée et mariée, des échanges épistolaires codés pour que leurs sentiments restent secrets. À la fin du XIX^e siècle, entre Lille et Douai, Auguste Angellier et Thérèse Fontaine ont vécu une magnifique histoire d'amour. Lille magazine vous la raconte à l'occasion de la Saint-Valentin, le 14 février.

Sa statue trône dans un square lillois. Une rue porte son nom tout comme le département d'anglais de l'université. Auguste Angellier a été le premier professeur de langue et de littérature anglaises de la faculté des Lettres de Lille, dès 1887, avant d'en être son doyen entre 1897 et 1900. Également poète reconnu, il a notamment publié un recueil de vers intitulé « À l'Amie Perdue ». Ces sonnets évoquent sa relation impossible avec Thérèse Fontaine, femme élégante et lettrée. Ils s'avouent leur affection en 1882. Mais la dame est mariée et mère de deux enfants. Et même si elle quitte le domicile conjugal en 1883 pour retourner chez ses parents, leur amour reste secret. À la fin du XIX^e siècle, divorcer, surtout pour une femme, c'est être mis au ban de



Auguste Angellier en 1882
Extrait : Bibliographie de A. Angellier
de Floris Delattre 1939
Reproduction de l'ouvrage « Angellier et
l'Amie Perdue » de Michèle Rouget-Mourier



Portrait de l'amie perdue
B. M. Boulogne-sur-Mer.
Manuscrits A. Angellier
Reproduction de l'ouvrage « Angellier et
l'Amie Perdue » de Michèle Rouget-Mourier

Lille mon amour...

Angelots adorables, déesse de l'Amour, anecdotes de boudoirs, vaudevilles et marivaudages... Le jour de la Saint-Valentin, une visite emmène les curieux romantiques découvrir les histoires de cœur des grands personnages lillois à travers les siècles. L'amour sous toutes ses facettes sera ensuite conté au sein de la librairie Dialogues Théâtre. Proposé dans le cadre des visites « Laissez-vous conter Lille ».

Réservé à un public adulte, sur réservation obligatoire à l'office de Tourisme (6/4 euros, nombre de places limité).
Jeudi 14 février, 18 h, rendez-vous à l'office de Tourisme, place Rihour.

la société et de l'Église. Thérèse Fontaine souhaite aussi préserver ses enfants. Alors Auguste Angellier et Thérèse Fontaine se rencontrent dans la plus grande discrétion, en Belgique, sur la côte d'Opale, à Paris ou en Normandie.

Déchiffrées cent ans après

Ces escapades clandestines ont été révélées lors du décodage de leur correspondance. Car l'amour entre le poète et sa belle a donné lieu à de très nombreuses missives durant une vingtaine d'années. Par précaution, à partir de 1885, Auguste

Angellier et Thérèse Fontaine définissent un code pour correspondre. Chaque lettre d'un mot est remplacé par un signe. Le « c » est représenté par un trait, le « i » par un point ou le « s » prend la forme d'un égal. Deux ans plus tard, par extrême prudence et pour se prémunir des ragots et calomnies, le codage est partiellement modifié. Le changement concerne les voyelles et de nouveaux signes apparaissent pour des sons, permettant également une plus grande rapidité dans l'écriture. Tout ce déchiffrement, c'est Michèle Mouret-Rougier qui l'a effectué

Qui était saint Valentin ?

Le patron des amoureux était un prêtre romain, mort décapité... le 14 février. L'histoire remonte à l'Antiquité. Valentin s'est attiré les foudres de l'Empereur Claude II au III^e siècle après Jésus-Christ. À cette époque, Rome est engagée dans des guerres sanglantes et impopulaires. L'Empereur, d'ailleurs surnommé Claude le Cruel, interdit le mariage. Il pense que les hommes mariés ne veulent pas devenir soldats par attachement pour leurs femmes et

leurs foyers. Malgré cet ordre, le prêtre Valentin continue de célébrer des unions. Emprisonné, il se prend d'amitié pour la fille de son géôlier. Avant d'être décapité, en 270, il lui adresse une lettre signée « Ton Valentin ». Quelques siècles plus tard, une fois l'Empire romain déchu, Valentin a été canonisé en l'honneur de son sacrifice pour l'amour. À l'époque, beaucoup des fêtes païennes sont transformées en fêtes religieuses par l'Église catho-

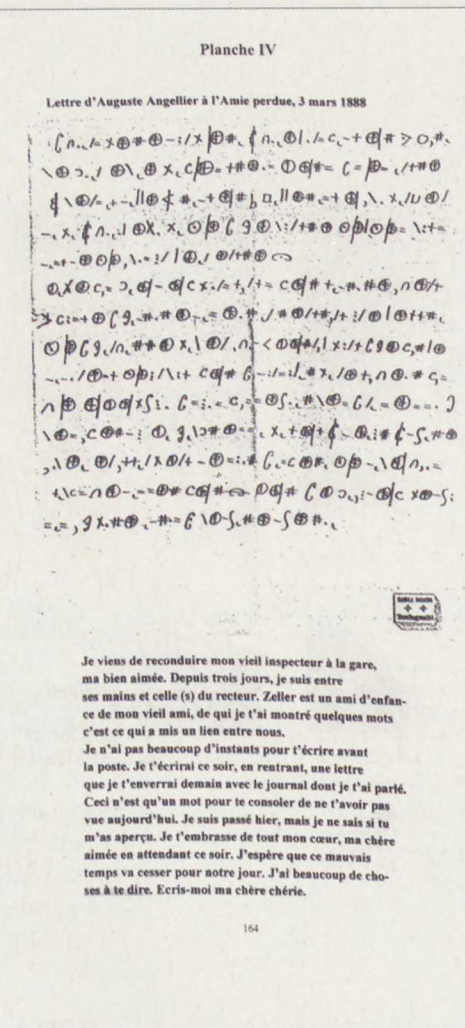
lique. Là Saint-Valentin remplace alors les Lupercales, fêtes de la fertilité et de la fécondité se déroulant le 14 février.

Reproduction de l'ouvrage « Angellier et l'Amie Perdue » de Michèle Rouget-Mourier

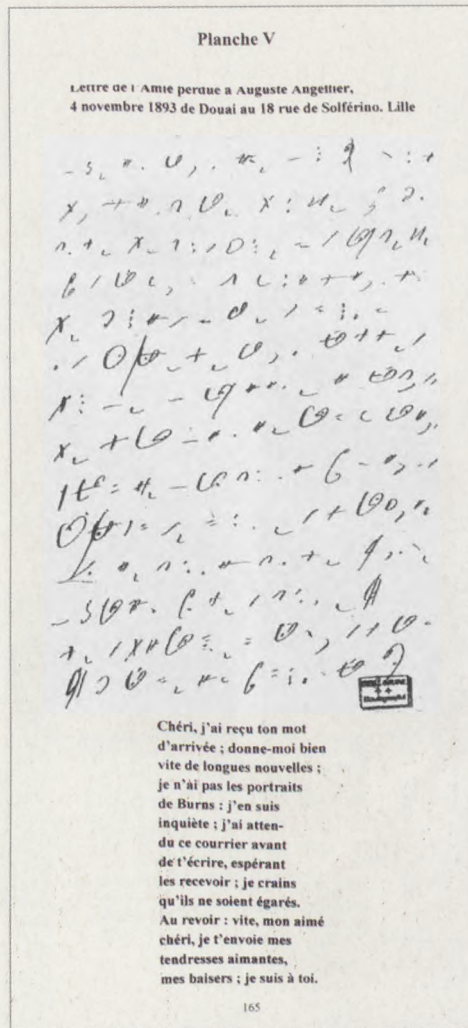
cent ans plus tard. À la demande des familles qui avaient conservé toutes les lettres, elle a traduit des feuilles et des feuilles recouvertes de sortes de hiéroglyphes tracés à la plume.

Sentiments profonds

Elles retracent l'existence de cette femme, bourgeoise provinciale et cultivée, et de cet homme, humaniste et poète de renom. Elles racontent leurs sentiments profonds mais aussi leur quotidien. Ils parlent de préoccupations professionnelles, de voisinage, de soucis de santé, de balades, de nouvelles de leurs familles, de littérature... Thérèse Fontaine a d'ailleurs tout lu des écrits d'Auguste Angellier avant tout autre, endossant l'habit d'égérie, de muse et de critique. « La lecture de cette correspondance terminée, on peut même penser que l'œuvre du poète n'aurait pu être construite sans l'existence de cette femme, de sa femme », écrit Michèle Mouret-Rougier. Elle a sélectionné des textes de lettres parmi les 1 151 envois d'Auguste Angellier et les 1 398 de Thérèse Fontaine. Ils sont regroupés dans un ouvrage baptisé « Angellier et l'Amie Perdue » (*). Sans voyeurisme aucun, ces documents de vie témoignent d'une profonde histoire d'amour empreinte de



tendresse et de complicité intellectuelle, à une époque à la fois pas si lointaine et paraissant d'un autre temps. Ces amours impossibles ont pris fin au décès du



poète en 1911. Auguste Angellier est resté célibataire jusqu'à sa mort...

(*) En consultation à la médiathèque Jean Lévy, rue Edouard Delesalle



Jenufa

Jusqu'au 7 février. 20 h. Opéra de Lille
Avec Jenufa, le compositeur tchèque Janáček déploie une puissance émotionnelle qui élève cet opéra au rang des plus grandes tragédies lyriques. Dans un village morave oppressé par l'inquisition des regards, Jenufa est enceinte de celui qui l'a séduite puis abandonnée. Défigurée par le jaloux qui finira par l'épouser, elle doit subir les épreuves d'un implacable destin. Sur scène, les chanteurs rivalisent d'investissement, accordant leur jeu à une tension musicale qui jamais ne se relâche...
<http://www.opera-lille.fr>

EXPOSITIONS

Anatomies de l'étrange

Jusqu'au 3 mars.
Musée d'Histoire Naturelle
Monstres, objets extraordinaires témoignant de sociétés éloignées, mal comprises, fantasmées, vestiges d'animaux fabuleux... Ou le fantastique à travers les collections du musée d'Histoire naturelle !

Sculpteurs, Une passion, un métier

Du 8 février au 10 mars
Un collectif d'artistes sculpteurs expose à l'Espace Pignon (Bois Blancs). Exposition gratuite, Espace Edouard Pignon, 11 rue Guillaume Tell, Lille, 03 20 93 88 20

La chambre des rêves

Du 09 février au 10 mars.
Maison Folie de Moulins
Création collective et participative par l'association pour un Théâtre d'Oklahoma. Ce cabinet de curiosités

Cross Roads, exposition de Gaby Nzekwu

Jusqu'au 15 février.
Centre d'arts plastiques et visuels
En coproduction avec le festival Matières sensibles.

Etienne Lécroart

Jusqu'au 17 février.
Médiathèque de Lille Moulins, 8, allée de la Filature
Zazie Mode d'Emploi et la Médiathèque de Lille Moulins présentent Contes et décomptes d'Etienne Lécroart, auteur de bédés.
<http://www.zazipo.net>

Expo Photo Day for Night

Jusqu'au 9 février 2013.
Mairie de quartier Lille Centre
Exposition photographique du binôme Exkub, série noire composée de portraits et d'architectures à l'abandon.
<http://www.exkub.com/>

Contes et décomptes

Jusqu'au 17 février 2013 -
Médiathèque de Moulins, 8 allée de la Filature
Étienne Lécroart, membre de l'OuBaPo (Ouvroir de Bande dessinée Potentielle) et de l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle), expose les planches de son dernier

album : *Contes et Décomptes*.
Virtuose, émouvant, drôle ...
www.bm-lille.fr

(We will always) Be together

Jusqu'au 28 février 2013. Art to Be Gallery 44, rue Saint André
Exposition personnelle du couple d'artistes d'art urbain contemporain Jana&JS. Vivant en Autriche, ils nous emmènent dans leur univers graphique et de couleurs par le pochoir et la sérigraphie sur différents supports, papiers, toiles et bois.
www.arttobegallery.com

Rêves divers

Jusqu'au 3 mars 2013 de 19 h 00 à 0 h 00, l'hybride, 18 rue Gosselet
Entre souvenirs et rêveries, le travail de Waii-Waii s'apprécie à la manière d'une déambulation mentale, où les dessins seraient des mots chuchotés tout bas, comme des secrets que l'on emmène avec soi.
<http://www.lhybride.org>

Walden Memories

Du 9 février au 31 mars 2013, le Fresnoy
Jean-François Peyret aime faire dialoguer son théâtre, pensée, science et technique. Il propose une gigantesque

onirique propose des fragments de rêves, méthodes de conditionnement, films courts, photos, vidéos, collages, œuvres plastiques ...
En entrée libre du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h.
<http://mfoulins.mairie-lille.fr/fr>



Concert de solidarité du Secours Populaire

La fédération du Nord du Secours populaire organise depuis dix-sept ans à Lille le « Zénith de la solidarité » qui réunit chaque année, lors d'une journée festive, près de 5 000 personnes en grandes difficultés sociales. Pour la première fois depuis sa création, cet événement s'accompagnera, le soir précédent, d'un « Concert de la solidarité » ouvert à tous. Ainsi, le samedi 23 février 2013 au soir, le Secours populaire français propose son Concert de la solidarité en présence du Collectif Métissé, qui assurera un show exceptionnel de plus de 2 h. Les fonds collectés au cours de cette soirée participeront au financement du Zénith de la solidarité en direction des familles les plus en difficultés de notre région. Les liens pour l'achat de billets est accessible à partir du site : www.spf59.fr

installation dans la grande nef du Fresnoy, autour du livre *Walden* de Henry-David Thoreau navigation dans la mémoire mais aussi invitation au voyage dans les mondes virtuels d'aujourd'hui.

Disturbed Walk

Jusqu' au 2 février 2013.
La Barraca Zem
38, rue d'Anvers

Par Magali Dulain et Philippe Fortaine du collectif Le Cagibi. Un personnage sort d'un trou creusé dans le sol et débambule dans les tourments de ses pensées. Dans un univers imaginaire, des êtres fantomatiques prennent vie et circulent librement autour de lui. Il marche, sans savoir où aller.

www.barracazem.fr

CONCERTS

Concert autour des harpes d'Amérique Latine

Samedi 2 février,
20 h. Auditorium du conservatoire de Lille

À l'issue d'un stage encadré par Eve Delcambre-Jarcet, les élèves harpistes vous présentent le fruit de leur travail autour des harpes d'Amérique latine. La deuxième partie du concert sera consacrée à des œuvres en solo et duo avec Nathalie Labbé et Eve Delcambre-Jarcet.

03 28 38 77 60
ac-conservatoire@mairie-lille.fr

Conférences sur l'histoire du jazz

Vendredi 8 février,
14 h et 16 h 30,
amphi 242,
conservatoire de Lille

Dans le cadre d'un cycle de 16 conférences sur l'histoire du jazz données par Pierre-Antoine Badaroux, professeur de jazz au conservatoire de Lille, venez découvrir à 14 h, « *Swing Big Bands, compositeurs et arrangeurs* » et à 16 h 30 « *John Coltrane et la modalité* ».



Bal brésilien à Fives

Le samedi 16 février de 19 h à minuit. Salle des fêtes, 91 rue de Lannoy.

Brasil Afro Funk vous proposera la 6^e édition de son bal de carnaval. Une bonne dose de forró, des rythmes bahianais, une pointe de funk et de bossa, le tout saupoudré de samba et voilà un savoureux cocktail brésilien qui marque le début de la saison forró à Lille. On pourra aussi revivre le samba rock de la fin des années 60s avec le nouveau groupe du collectif Zamba Zem pour un style de musique typiquement brésilien qui puise ses origines dans la samba, la soul, le bebop, le jazz et la soul. Tarifs : 5/4 € – Crédits loisirs acceptés – Gratuit pour les moins de 10 ans. Restauration brésilienne sur place. Renseignements/réservations : brasilafrofunk@gmail.com 09 51 700 914 – www.brasilafro.net

Platée/Rameau

Du 8 au 12 février, à l'Atelier lyrique.

Un regard amusé sur le baroque. Une farce moderne signée Rameau. Direction musicale Jean Claude Malgoire. Mise en scène, chorégraphie François Raffinot

Mardis du Conservatoire

Mardi 12 février, 18 h. Auditorium du conservatoire de Lille

Retrouvez les classes instrumentales du conservatoire pour le traditionnel rendez-vous de « Mardis du Conservatoire ». À 17 h, laissez-vous conter le conservatoire sous la forme d'une visite guidée (rendez-vous à l'accueil).

Symphonique

Jeudi 14 février, 18 h. Auditorium du Conservatoire de Lille

L'orchestre AdOstinato dirigé par Catherine Reboul, l'orchestre des classes à horaires aménagés et l'Orchestre Symphonique

Junior dirigés par Caroline Dooghe vous invitent à venir les écouter.

03 28 38 77 60
ac-conservatoire@mairie-lille.fr

Olivia Ruiz

Jeudi 14 février, 20 h, Olivia Ruiz, Aéronef

Olivia Ruiz est de retour avec un nouvel album « Le calme et la tempête ». www.olivia-ruiz.com/

Garou

Samedi 16 février, 20 h 30, Garou, Zénith

Garou revient avec un septième album studio et premier album signé chez Universal. Une collection de reprises en français et en anglais entièrement dédiée à l'esprit du Rhythm and blues.

Release Party Louise Primatte

Jeudi 21 février à 20 h, maison Folie de Moulins Louise Primatte fête son premier EP et vous fait découvrir son nouveau

spectacle et leur musique énergique dans une veine Folk-Rock nourrie de musiques du monde.

<http://mfmmoulins.mairie-lille.fr/fr>

Les rêves de Jacob

dimanche 10 février à 11 h à l'Auditorium du Conservatoire de Lille

Musique, peinture et danse. Au programme : Mozart Quatuor pour hautbois et cordes. Rossini Sonate pour cordes n°5 en mi bémol majeur ; Britten Quatuor-Fantaisie op.2 pour hautbois et cordes ; Milhaud Les rêves de Jacob.

Muzzix

Les 5, 6 et 7 février à la rose des vents

Carte Blanche au Collectif Muzzix : 5 € pour une soirée. Si vous souhaitez voir les 3 soirées, l'une d'elles vous sera offerte (soit 10 € pour les 3 soirs) ! Contacter directement la billetterie au 03 20 61 96 96 À noter : CrimCrum#19 - Random Record les 13, 14 et 15 février à la malterie : sur une soirée au choix dans ce CrimCrum, deux entrées gratuites vous sont offertes pour vous et votre invité !



THÉÂTRE, SPECTACLES ET OPÉRA

Discours de la servitude volontaire

d'Étienne de la Boétie. Mise en scène Stéphane Verrue

Du 1^{er} au 15 février, Théâtre du nord

Stéphane Verrue a choisi François Clavier pour prêter sa voix à Étienne de La Boétie, l'ami éternel et légendaire de Montaigne – « *parce ce que c'était lui, parce que c'était moi...* » – et faire réentendre ces mots concrets

et percutants d'un discours humaniste de la Renaissance qui, sur les questions de la tolérance, du respect de l'autre et de l'usage de la liberté, anticipe avec vigueur, plus de deux siècles auparavant, le credo révolutionnaire de la république et des droits de l'homme.

(3€ à 25€)
www.theatredunord.fr

Isabelle Faust

3 février, 16 h, Opéra de Lille
Qu'il s'agisse de sonates ou de concertos, la violoniste

Isabelle Faust recherche toujours le dialogue et l'échange d'idées musicales. C'est au côté du pianiste Alexander Melnikov, partenaire et ami depuis une dizaine d'années, qu'elle interprète Mozart, Brahms et Bartók.
<http://www.opera-lille.fr>

Spectacle de danse

8 et 9 février 20 h, Auditorium du conservatoire de Lille
Venez découvrir toutes les classes de danse du conservatoire qui sont heureuses de vous présenter leur spectacle annuel au

Théâtre Sébastopol. Entrée libre, pensez à réserver à l'action culturelle.

La création du monde 1923 - 2012

Du 12 au 14 février, 20 h, Opéra de Lille

Le nouveau spectacle de Faustin Linyekula donne une deuxième vie à La Création du monde, ballet de Blaise Cendrars créé en 1923 à Paris. Avec 24 danseurs du Ballet de Lorraine, le chorégraphe congolais entrechoque cette pièce historique avec une critique féroce de l'oppression.
<http://www.opera-lille.fr>

Prise Directe

En février, 20 h, maison Folie Wazemmes

Du 9 au 15 février, le Théâtre du Prisme vous emmène à la découverte d'auteurs contemporains, à travers cinq lectures « mises en voix » par des metteurs en scène, avec la complicité d'acteurs. À la maison Folie, c'est Dennis Kelly, le nouveau représentant du théâtre anglais, qui sera mis à l'honneur, avec son texte, Oussama. Avec des dialogues d'une rapidité inouïe, et dans une formidable tension, Dennis Kelly nous met face à la violence la plus terrifiante, celle de ceux qui font justice eux-mêmes, poussés par la surinformation et la stigmatisation de certains individus.
<http://mfwazemmes.mairie-lille.fr/fr>

Simon Gauthier — Le vagabond céleste

27 février à 20 h, maison Folie de Moulins

Artiste conteur aux talents multiples, Simon Gauthier fait rêver comme il fait rire, émeut comme il bouleverse... Avec ses mots, son corps, sa voix.
<http://mfoulins.mairie-lille.fr/fr>

JEUNE PUBLIC

Reflèts

Du 4 au 5 février, Le Prato
Création aux allures de court-métrage chorégraphique, entre danse hip hop et cirque contemporain. Orchestré par une musique électro-acoustique.
www.leprato.fr/

Molin Molette (dès 7 ans)

Du 12 au 16 février, Le Grand Bleu
Un spectacle poétique sur la difficulté d'accéder au langage. Entourés d'enfants, un homme et une femme se livrent à des expériences étonnantes autour de la chute et du mouvement des ressorts.
www.legrandbleu.com

Talises & Valons

Jeudi 14 février à 19 h au Prato
Un théâtre acrobatique et musical, né de l'idée originale de deux artistes de cirque sortis, en 2008, du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme. Une femme fluette et désuète et un homme qui se réfugie dans une solitude sublimée se rencontrent...
Durée : 50 min.
À partir de 6 ans.
Tarifs Prato : de 5 à 17 €

CONFÉRENCE-CINÉ

Connaissance du monde : Pérou et Chili

Mercredi 6 février, 15 h, salle Alain Colas, rue de la marbrerie, Fives.

Les autres séances de Connaissance du monde auront lieu le 13 mars (Le Transsibérien) et le 3 avril (la Bretagne). Horaire : 15 h. 7 euros (4 euros avec le Pass Sénior)



Nouveau dîner-spectacle Icônes

Tous les vendredis soir, 20 h 30, au Casino Théâtre Barrière
Une mise en scène d'Oscar Sisto. Une heure trente de spectacle, 12 artistes sur scène, plus de 200 costumes. Vibrez aux côtés des monstres qui ont révolutionné la musique ces dernières années. Bardot, Mercury, Hallyday ou Jackson, Icônes vous propulsera dans un show plein d'énergie et d'émotions.
2 formules : Dîner spectacle 67€ / Cocktail spectacle 30€



Février au zoo

Dans le cadre de la campagne d'information sur les animaux d'Asie du Sud-Est :

- **les mercredis 20 et 27 février à 11 h (gratuit)**, contes en ombres chinoises racontant les aventures de Zu-Ann, une petite femelle panda roux qui quitte sa mère pour trouver une nouvelle forêt de bambous. Sur son chemin, celle-ci rencontre 6 espèces menacées emblématiques d'Asie du Sud-est (tigres, poisson chats géants du Mékong, crocodiles...).
- **les 17, 20, 24, 27 février et 3 mars à 14 h et 15 h (gratuit)**, des « animations micro » au cours desquelles un animateur raconte aux visiteurs les grandes caractéristiques et les petites anecdotes sur différentes espèces du zoo.

Voir notre article sur la réouverture du zoo en pages 8 et 9

© DANIEL LAPACHE

SPORT

Cyclisme sur piste

1^{er} au 3 février : championnats de France – Vélodrome Couvert Régional
Jean Stablinski – Roubaix
www.veloclubroubaix.fr

Football

Ligue 1

Samedi 2 février – 19 h :
LOSC – Troyes

Samedi 16 février – 19 h :
LOSC – Rennes

Grand Stade Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq
www.losc.fr

Seniors PHR

Dimanche 17 février – 15 h – Stade Léo Ballet – 3, rue Parmentier :
OS Fives – Roubaix Sco 59

Dimanche 17 février – 15 h – Complexe sportif Youri Gagarine – rue des Bois-Blancs :
Racing Club des Bois-Blancs – Lesquin US 2

Seniors Promotion de Ligue

Dimanche 3 février – 15 h – Complexe sportif Jean Bouin – 2-4, avenue Louise Michel :
Lille Moulins Carrel – Bruay Sports

Dimanche 3 février – 15 h – Complexe sportif Driss Berkani – 382, rue de l'Arbrisseau :
FC Lille-Sud – Lille Wazemmes

Dimanche 17 février – 15 h – Complexe sportif Jacqueline Auriol – 62, rue d'Iéna :

Lille Wazemmes – Fresnes Stade



Rugby

Fédérale 1

Dimanche 3 mars – 15 h – Stadium Nord Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq :
LMR – Montluçon
www.lillemetropolerugby.com

Basket

Pro B

Vendredi 8 février – 20 h :
LMBC – Antibes

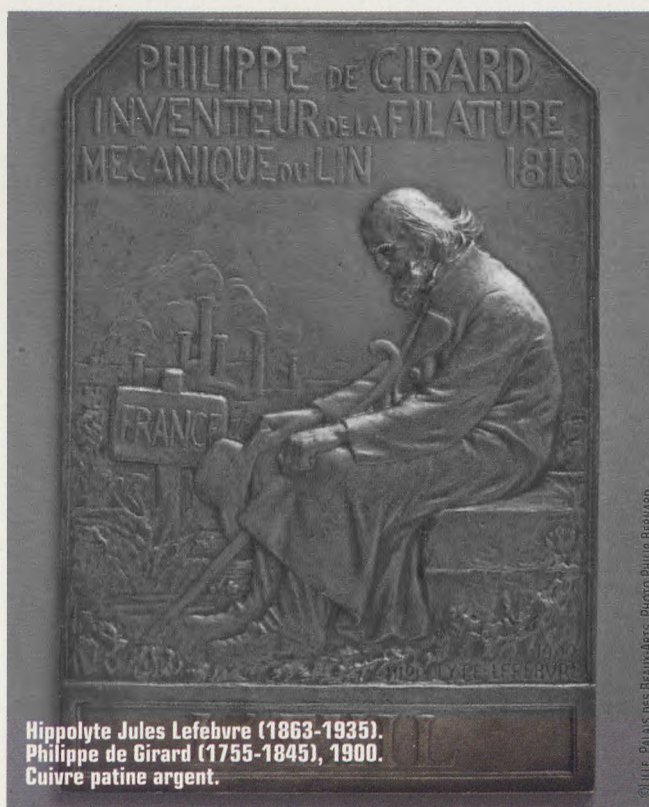
Vendredi 22 février – 20 h :
LMBC – Aix-Maurienne

Palais des Sports Saint-Sauveur – Lille
www.lmbc.fr

Hockey en salle

Coupe d'Europe des Clubs Champions avec le Lille Métropole Hockey Club du 15 au 17 février

Palais des Sports Saint-Sauveur – Lille
www.lilhoc.com



Hippolyte Jules Lefebvre (1863-1935).
Philippe de Girard (1755-1845), 1900.
Cuivre patine argent.

L'art au creux de la main

Le Palais des Beaux-Arts qui possède un fonds riche de médailles de grands sculpteurs et médailleurs de la fin du XIX^e début XX^e siècle, propose une exposition sur l'art de la médaille à découvrir jusqu'au 1^{er} juillet 2013. À travers une sélection de 150 médailles, découverte des techniques de fabrication Place de la République à Lille. Exposition visible avec un billet d'entrée au musée : 6,50/4 euros. Tél : 03 20 06 78 00. www.pbalille.fr

© LILLE, PALAIS DES BEAUX-ARTS. PHOTO PHILIP BERNARD.



**Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité**

Le changement pour l'Éducation

Depuis six mois, le gouvernement œuvre pour mettre fin à la crise de confiance et de sens que traverse notre École. Dès la rentrée 2012 des mesures d'urgence ont été prises et une grande concertation pour refonder l'École de la République s'est mise en place.

Afin que la rentrée 2012 se passe dans des conditions acceptables 1 000 postes de professeurs des écoles ont été créés et 280 professeurs certifiés supplémentaires ont été recrutés dans le second degré. Le taux d'encadrement des élèves n'a cessé de se détériorer ces dernières années : près de 80 000 postes ont été supprimés au cours du précédent quinquennat et notre pays a désormais le plus bas taux d'encadrement des 34 pays de l'OCDE pour ce qui est de l'école primaire.

Il fallait agir dès la rentrée. Pour l'académie de Lille ce sont 30 postes qui ont été créés.

Des moyens humains supplémentaires ont également été accordés aux académies à la rentrée scolaire afin de renforcer la présence des adultes dans les établissements : 100 conseillers principaux d'éducation et 2 000 assistants d'éducation viennent s'ajouter aux personnels déjà présents dans les établissements. Sur le mandat ce sont 60 000 postes qui seront créés dans l'Éducation Nationale.

La revalorisation de 25 % de l'allocation de rentrée scolaire, conformément à l'engagement de François Hollande

a allégé le poids financier de la rentrée scolaire pour les familles à revenu modeste. Elle bénéficie à 3 millions de familles et à 5 millions d'enfants. En moyenne, le montant de l'ARS augmente de 125 € par famille bénéficiaire par rapport à l'an dernier.

À Lille, ce sont plus de 12000 enfants qui sont accueillis dans les quatre vingt trois écoles lilloises. L'évolution démographique de notre ville, la mobilisation des familles et des échanges nourris avec l'éducation nationale ont permis l'ouverture de huit classes maternelles et élémentaires.

Dès son installation, le nouveau gouvernement a fait de l'enseignement primaire et des premières années d'apprentissage, sa priorité clef de voûte d'un parcours scolaire réussi. Cela s'est aussitôt traduit à Lille par le maintien, d'un poste RASED dans les nouvelles dotations académiques. Parallèlement la ville a engagé plusieurs chantiers pour le mieux être, le mieux apprendre, le mieux accompagner sur le métier d'ATSEM, sur le développement de nouvelles technologies.

À l'échelle nationale, une grande concertation a été lancée avec tous les acteurs de l'éducation : enseignants, parents d'élèves, collectivités territoriales, lycéens, associations, parlementaires, chercheurs, universitaires ainsi que les représentants de vingt ministères.

Ce grand moment de débat et d'échange a permis de construire un consensus, autour d'un diagnostic et de priorités, restitués dans un rapport remis au Président de la République le 9 octobre dernier.

Il s'est traduit par une loi de programmation et d'orientation. Elle sanctuarise, pour cinq ans, les moyens nouveaux pour bâtir l'École de demain. Elle définit, au travers de la programmation de 60 000 créations de postes sur cinq ans, les chantiers prioritaires de la refondation.

- Pour favoriser la qualité de ses enseignants la loi crée les écoles supérieures du professorat et de l'éducation. Ces écoles, dédiées à la formation initiale et continue, ouvriront leurs portes dès la rentrée 2013.

- L'école primaire, qui souffre aujourd'hui d'un sous-investissement important bénéficiera de 14 000 postes dès la rentrée 2013, de l'incitation à l'accueil des enfants de moins de trois ans et du dispositif "plus de maîtres que de classes" qui permettront, dans les secteurs les plus fragiles, d'accompagner des organisations pédagogiques innovantes et de résorber les difficultés qui se construisent au plus jeune âge.

- Le second degré bénéficiera quant à lui de 7 000 postes, en priorité consacrés à la mise en place de dispositifs pédagogiques favorisant la réussite de tous les élèves.

- Enfin, 6 000 emplois permettront d'offrir de bonnes conditions de scolarisation à tous les enfants, notamment lorsqu'ils sont en situation de handicap, et d'améliorer le climat dans les établissements.

- Tous les élèves bénéficieront d'ici la fin du quinquennat d'enseignements renouvelés, articulant socle et programmes de la maternelle au lycée, enrichis d'un parcours d'éducation artistique et culturel, d'un enseignement moral et civique, d'une

découverte des métiers et du monde professionnel, d'un parcours individuel permettant de construire une orientation choisie, de l'enseignement d'une langue vivante dès le CP.

- La mise en place d'un conseil école-collège et la création d'un cycle CM2-6^e renforcera la continuité entre ces deux institutions et la cohérence du socle commun.

Le nombre de postes ouverts aux concours pour 2013 s'établit à 22 100 afin de remplacer la totalité des départs à la retraite.

À Lille la poursuite du Projet Educatif Global qui se voit accorder 750 000 euros supplémentaires cette année traduit notre volonté d'œuvrer pour l'épanouissement et la réussite de nos enfants. Nous nous réjouissons de la priorité redonnée à l'éducation. L'effort budgétaire consenti par l'État pour préparer l'avenir de nos enfants est la meilleure réponse qui soit face à la crise.

Les élus du groupe Socialiste, Citoyen et Personnalité.

PRG

Tiercé gagnant : culture, tourisme, commerce.

Beau succès de « Lille Fantastique » : autant de visiteurs que pour notre populaire Braderie. Comme à Avignon, officialisons et soutenons le « OFF » lors du prochain Lille 3000. Entre deux Lille 3000, offrons moyens, temps, espaces aux artistes lillois et nationaux. EUX AUSSI ONT DU TALENT !

J. MUTEZ, D. LEMAHIEU
« Radicalement lillois »



Europe Ecologie

Les Verts

Enrichissons-nous !

En ce début d'année 2013 je forme le vœu d'un monde plus à l'écoute des hommes et de l'environnement. À l'écoute des hommes car l'époque est rude pour chacun et pour les plus fragiles en particulier. Il est évident que rien de bon ne viendra du repli sur soi et du rejet de l'autre. Il faut aujourd'hui faire des choix pour un projet de société plus axé sur l'épanouissement et la sérénité. Délaissons le consumérisme et la compétition, choisissons de baser nos indicateurs de richesses sur d'autres éléments plus essentiels : la tolérance et l'ouverture au monde par exemple. S'enrichir des autres, dépasser notre ignorance et nos peurs, aller plus loin...

Les combats aujourd'hui ne manquent pas : la circulaire pour la régularisation des étrangers ne suffit pas, car si elle vient clarifier les règles, elle ne permet pas d'offrir aux sans-papiers les conditions pour vivre dignement. De même, des solutions de cohabitations avec les Roms sont possibles si chacun s'engage. Quant au mariage pour tous, il est une première étape vers l'égalité des droits. Plus de respect, de tolérance et de partage, mais aussi plus d'écoute pour notre environnement. La dégradation de notre écosystème doit nous alerter et nous devons agir pour lutter contre le réchauffement climatique, préserver les terres agricoles à Notre-Dame-des-Landes comme ici dans notre communauté urbaine. Développer les énergies renouvelables avec un réseau de chaleur bois au Mont de Terre, c'est limiter les gaz à effet de serre, c'est également permettre aux lillois de réaliser des économies de charges. En 2013, mobilisons-nous ! Osons une ville plus

solidaire, plus écologique, et plus sociale, à vivre mieux.

Les élu(e)s EELV vous souhaitent une année riche, de découvertes, d'émotions et de partages. Meilleurs vœux pour les Lillois et pour la planète.

Lise Daleux,

Présidente du groupe des élus EELV - <http://lille-21eme-siecle.fr/>

Groupe communiste

Il était une fois l'éducation populaire

Alors que la Ville de Lille organise une série de « Forum Jeunesse » thématiques, la nécessité d'un discours subversif, apportant des modèles différents de ceux dominant les plateaux télévisés, mercantiles, compétitifs, parfois même violents, nous semble flagrante.

L'éducation populaire répond à cette tâche de développement individuel et collectif pour comprendre le monde et apprendre à s'y positionner. Ecole de la vie, formation de citoyens, acteurs du vivre ensemble.

La nomination de Valérie Fourneyron, comme ministre des Sports, de la Jeunesse et de l'Éducation populaire annonçait en soi une bonne nouvelle. Toutefois, huit mois plus tard, les associations attendent toujours des signes de la ministre.

À Lille, localement, à nous de lancer une dynamique collégiale favorable aux pratiques d'éducation popu-

laire, d'encouragement et de valorisation de l'engagement citoyen qui profite en premier lieu aux jeunes.

N'attendons pas le gouvernement pour agir. Avec la majorité municipale, inventons un Plan d'action partagé pour l'engagement, la connaissance et la création.

Hugo VANDAMME

Conseiller municipal délégué
www.lille.pcf.fr

Modem

Une note d'espoir

En période de crise, nous saluons la priorité nationale et locale donnée à l'éducation. La scolarisation des enfants de moins de 3 ans est une arme contre l'échec scolaire des plus défavorisés. Aux esprits comptables et chagrins rappelons la phrase d'Abraham Lincoln : « Si vous trouvez que l'éducation coûte cher, essayez l'ignorance. »

Jaelle Lanoy
et **Jacques Richir**

Union pour Lille

La sécurité est aussi un Droit de l'Homme !

« FANTASTIC » c'est terminé ! La fête est finie. Mais pour nombre de Lillois, le cœur n'était pas à la fête.

C'était pas la fête pour les riverains de la rue de l'Eglise Saint-Louis à Fives cernée par les rodéos et les gymkhanas,

nouveaux jeux de jeunes irresponsables.

C'était pas la fête pour les riverains de la rue de Carvin à Lille-Sud, harcelés par les comportements de Roms, et obligés de pétitionner pour se faire entendre.

C'était pas la fête pour les habitants de la résidence Charles-Six à Wazemmes obligés d'assurer eux-mêmes la garde de leur immeuble dans la nuit et le froid.

Fives, Lille-Sud, Wazemmes, les riverains ont besoin de sécurité et de tranquillité. Ils veulent des résultats, pas des explications, ni des nuances, encore moins des postures !

Les interpellations médiatiques de l'État par Martine Aubry ont fait long feu car désormais « L'État, c'est vous » pensent les Lillois. Et l'Opposition pense la même chose : Nous voulons un message d'empathie pour tous ces riverains victimes de l'impuissance publique. Nous voulons surtout une politique municipale engagée sans état d'âme, ni idéologie qui rappelle que le droit à la sécurité fait aussi partie des Droits de l'Homme !

Christian DECOCQ

Président du Groupe
Union Pour Lille
www.unionpourlille.org

Non-inscrits

Chères Lilloises, chers Lillois,

Nous vous souhaitons une très bonne et heureuse année 2013. Cette année encore, fidèles à notre engagement au service des Lillois et de notre ville, vous pourrez compter sur notre implication municipale.

<http://engagement.lillois.blog.free.fr/>

isabellebaert@numericable.fr

Isabelle BAERT
Danielle CATTELIN

Lille ZEE

DU 9 FEVRIER AU
10 MARS 2013

GARE SAINT SAUVEUR

MÉTRO LILLE GRAND PALAIS

Du lundi au vendredi de 16h à 20h

Le week-end de 12h à 19h

ENTRÉE GRATUITE DANS LE VILLAGE

Accès patinoire :

Tarif réduit 0.50 € / Tarif normal : 3 €

Gratuit : pass lille neige,
pass enfant et moins de 1,20m

www.mairie-lille.fr



Lille ville de la
solidarité

EauxDuNord

Secours
Municipal de Lille
Centre Commercial Les Fontaines

Transpole

bleu

DECAT

Intermarché

Ville de Lille